



L'EXPERTISE ALGÉRIENNE RECONNUE PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE SACRÉ CHAMPION DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME EN AFRIQUE

Lire en page 3

L'EXPRESS

ILS OFFRENT DE BONNES PERSPECTIVES

LES MÉTIERS ÉMERGENTS, UN CHOIX ATTRACTIF POUR LES JEUNES

P.6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 26 JANVIER 2025 // N°997 // PRIX 20 DA

LE PARLEMENT ARABE À L'EUROPE

PAS DE LEÇONS DE DROITS DE L'HOMME À DONNER À L'ALGÉRIE !

LE PARLEMENT ARABE A EXHORTÉ LES DÉPUTÉS EUROPÉENS À RESPECTER LES DÉCISIONS DE LA JUSTICE ALGÉRIENNE ET À ABANDONNER TOUTE DÉMARCHE JUGÉE INTRUSIVE. SELON LUI, CETTE ATTITUDE REPRÉSENTE « UNE VIOLATION MANIFESTE DES PRINCIPES FONDAMENTAUX DES CONVENTIONS INTERNATIONALES », QUI EXIGENT LE RESPECT DE LA SOUVERAINÉTÉ DES ÉTATS ET INTERDISENT TOUTE INGÉRENCE DANS LEURS AFFAIRES INTERNES.

Lire en page 2



Photo: DR

PRODUITS COSMÉTIQUES : CHUTE LIBRE DE LA FACTURE D'IMPORTATION

P.16

LE PRÉSIDENT D'ALNAFT EN PARLE
L'OFFSHORE ALGÉRIEN DANS L'ULTRA DEEP

P.7



ACCUEILLIS DANS LA LIESSE GÉNÉRALE

200 PRISONNIERS PALESTINIENS, DONT DES CONDAMNÉS À PERPÉTUITÉ, LIBÉRÉS

PARMI LES PRISONNIERS LIBÉRÉS, IL Y A LIEU DE CITER MOHAMED AL-ARDAH, L'UN DES HÉROS DE L'OPÉRATION « TUNNEL DE LA LIBERTÉ », IYAD JARARDAT, QUI A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À CETTE OPÉRATION, RAÂD AL-SADI, LE PLUS ANCIEN DES PRISONNIERS DE JÉNINE QUI A PASSÉ 36 ANS DANS LES PRISONS DE L'OCCUPATION DANS LE CADRE DE SA CONDAMNATION À DEUX PEINES DE PRISON À PERPÉTUITÉ AINSI QUE THABET AL-MARDAWI ACCUSÉ PAR L'OCCUPATION D'AVOIR CREUSÉ UN TUNNEL DANS LA PRISON DE SHATTA.

Lire en page 4

CHRISTIAN TÉIN, PRISONNIER
DU COLONIALISME

Quand la France fait taire les voix de la liberté

Younes B

Christian Téin, leader indépendantiste kanak de Nouvelle-Calédonie, croupit depuis juin 2024 dans le pénitencier de Mulhouse, loin de sa terre natale, dans un exil qui semble n'avoir d'autre raison que l'affirmation d'un pouvoir colonial aux visées impérialistes. Ce militant de l'indépendance de la Kanaky, bien loin des projecteurs médiatiques ou des réseaux sociaux, incarne une résistance que la République française n'a de cesse de réprimer. Son arrestation, survenue en juin 2024 à Nouméa, semble être une pièce d'un puzzle plus vaste, celui d'une France qui, malgré ses déclarations brillantes sur la liberté, semble se tenir à l'écart des principes qu'elle prône dans le monde entier. Au nom de la «lutte contre le terrorisme» et de la préservation de l'ordre public, un homme dont les seules armes sont ses convictions politiques est arraché à son peuple, jeté dans une cellule d'isolement dans l'une des prisons les plus sévères de l'Hexagone. Une déportation injuste et une répression sans fondement, dénonce bon nombre de ses soutiens et l'Union calédonienne qui réclame sa libération.

Il n'est pas un prédicateur de la violence. Il n'est pas un homme cherchant à manipuler les masses avec des promesses populistes. Il est un militant de la liberté, un défenseur d'un peuple qui réclame son droit à l'autodétermination. Pour la France, cependant, cet engagement prend une forme insupportable, presque subversive. Les autorités, depuis les ministères de l'Intérieur, de la Justice, jusqu'aux plus hautes instances de l'Etat, ont orchestré une répression implacable, derrière le masque de la légalité. Des arrestations, des transferts forcés, des jugements expéditifs... La machine judiciaire s'emballe pour faire taire une voix du peuple kanak.

Le président Macron, fidèle à sa posture paternaliste, a lancé récemment une déclaration des plus condescendantes à l'attention des Mahorais, déplorant la misère dans laquelle ils se trouveraient si la France ne leur apportait pas son «soutien». Des mots qui résonnent comme une insulte, car cette prétendue bienveillance ne masque en rien les méthodes d'une puissance coloniale qui reste aveugle aux souffrances qu'elle inflige à ses anciennes colonies. Car il n'est pas simplement question d'un homme en prison à Mulhouse, mais d'une nation tout entière, d'un peuple qui se bat pour son droit à exister autrement que sous le joug d'une république qui feint d'ignorer son histoire.

Cette situation de Christian Téin, bien plus qu'un simple cas judiciaire, illustre la fracture béante entre les discours des autorités françaises et la réalité du terrain. La France, nation des droits de l'homme ? Un label usé, une façade en ruine, quand il s'agit de reconnaître les droits fondamentaux des peuples colonisés. Dans les prisons de l'Hexagone, des militants kanaks, dépeints comme des «extrémistes», croupissent dans des conditions d'isolement, ignorés par les institutions européennes et internationales. Les droits de l'homme semblent être à géométrie variable, s'accordant uniquement aux puissants, et jamais aux peuples en lutte pour leur liberté.

La France se plaît à se draper dans son manteau républicain, affirmant que ses lois garantissent l'égalité et la liberté. Mais pour les peuples comme celui de la Nouvelle-Calédonie, pour des figures comme Christian Téin, la réalité est tout autre, une politique de répression, d'humiliation et de silence. Un silence qui semble crier plus fort que tout le reste. Celui de la France, fière de son héritage républicain, mais bien moins éclatant quand il s'agit de faire face à ses responsabilités dans la décolonisation.

Y. B.

LE PARLEMENT ARABE À L'EUROPE

Pas de leçons de droits de l'homme à donner à l'Algérie !

Dans un communiqué cinglant, le Parlement arabe a condamné fermement la déclaration du Parlement européen qui appelle à la libération de plusieurs détenus en Algérie. Pour l'instance régionale, cette prise de position constitue «une ingérence flagrante et inacceptable dans les affaires intérieures» d'un État souverain.

Aïda Mouni

Le Parlement arabe a exhorté les députés européens à respecter les décisions de la justice algérienne et à abandonner toute démarche jugée intrusive. Selon lui, cette attitude représente «une violation manifeste des principes fondamentaux des conventions internationales», qui exigent le respect de la souveraineté des États et interdisent toute ingérence dans leurs affaires internes. L'instance régionale s'est également déclarée solidaire avec Alger et appelle le Parlement européen à ne pas utiliser la question des droits de l'homme comme «prétexte pour une intervention injustifiée et inacceptable». Le Parlement arabe accuse les députés européens de pratiquer une politique de deux poids deux mesures. «Ils se sont murés dans le silence face aux violations massives des droits de l'Homme en Palestine», affirme le communiqué, qui dénonce l'inaction des parlementaires européens face à ce qu'il qualifie de «génocide perpétré sous les yeux du monde entier». Et de marteler : «Le Parlement européen n'a



aucune légitimité pour donner des leçons à l'Algérie ou à tout autre pays arabe en matière de droits et de libertés». Soulignant la robustesse des institutions algériennes, le Parlement arabe a rappelé que l'Algérie est un État de droit régi par des lois et des institutions constitutionnelles indépendantes. Ces dernières, selon lui, garantissent la protection des libertés, des droits fondamentaux et de la liberté d'expression à chaque

citoyen. Le communiqué insiste également sur l'autonomie et la légitimité du système judiciaire algérien, tout en rejetant catégoriquement toute tentative de remise en question de ses décisions. Cette réaction fait suite au vote, jeudi, d'une résolution au Parlement européen exigeant la libération de l'écrivain Boualem Sansal ainsi que d'autres détenus algériens. Une démarche perçue par Alger et ses alliés régionaux comme une provoca-

tion et un «paternalisme déplacé».

En conclusion, le Parlement arabe a renouvelé son soutien inconditionnel à la République algérienne démocratique et populaire, tout en dénonçant les stratégies de politisation des droits de l'Homme utilisées, selon lui, pour servir des agendas étrangers. «L'Algérie est et restera maîtresse de son destin», conclut le communiqué.

A. M.

L'EURODÉPUTÉE RIMA HASSAN :

La résolution a été mise à l'agenda par une «coalition de la droite et de l'extrême droite»



Rima Hassan

«En votant contre la résolution pour la libération de Boualem Sansal qui prévoyait aussi une mission médicale pour évaluer son état de santé, Rima Hassan a sombré dans l'indignité», a écrit Bruno Retailleau sur X. Face à cela, Rima Hassan a réagi en dénonçant l'instrumentalisation de cette affaire de Boualem Sansal, un homme, dit-elle, qui, «dans les faits, défend dangereusement des thèses identitaires d'extrême droite, reprend la rhétorique du grand remplacement ou encore stigmatise les personnes exilées». Elle souligne que «la résolution adoptée par le Parlement européen a été mise à l'agenda par une coalition de la droite et de l'extrême droite, elle a notamment été signée par Marion Le Pen». Et d'ajouter : «l'instrumentalisation du cas de Sansal à des fins

d'ingérence et d'escalade diplomatique avec un pays voisin de l'UE est grossière : pour exemple, des amendements ont été déposés pour y introduire la question de l'immigration algérienne, le cas des influenceurs algériens ou encore la remise en cause de l'accord UE-Algérie». Rima Hassan rappelle que «ceux qui crient au scandale se refusent par ailleurs à adopter depuis des mois une résolution sur le génocide à Gaza, la situation en RDC ou encore sur le nettoyage ethnique en cours au Soudan».

Des partis politiques ont également réagi à cette résolution. Ainsi, le RND, dans un communiqué, a souligné que la justice algérienne est la «seule instance habilitée à examiner les dossiers des citoyens algériens, et qu'aucune partie étrangère, y compris le Parlement européen, n'a le droit d'interférer dans ces affaires». Le FLN et El Bina ont également dénoncé la résolution du Parlement européen sur l'affaire Sansal.

De son côté, Sawt Echaab a condamné fermement l'interférence du Parlement européen dans les affaires internes de l'Algérie. Il lui a dénié le droit d'exiger la libération d'un citoyen algérien, inculpé par la justice pour avoir porté atteinte à l'intégrité territoriale de son pays. Pour le parti dirigé par Lamine Osmani, le Parlement européen a enfreint outrageusement les règles régissant les relations internationales et dictant le respect de la souveraineté d'un État indépendant. Il a souligné que le contenu de la résolution contre l'Algérie est empreint «de discours de haine contre l'Algérie, qui a tracé sa route vers le progrès grâce aux réformes engagées». Il a qualifié la résolution adoptée par le Parlement européen de démarche «irresponsable». Le parti a réitéré son soutien inconditionnel aux autorités nationales et à la justice algérienne.

Y.B.

L'EXPERTISE ALGÉRIENNE RECONNUE PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Le président Tebboune sacré champion de la lutte contre le terrorisme en Afrique

Le Conseil de sécurité des Nations unies a consacré vendredi à New York le rôle majeur et pivot de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme en Afrique, son éradication et le retour à la paix et au développement sur le continent.

Merouane Korso

Cet effort permanent et continu des instances de l'Union africaine dans la lutte antiterroriste a valu à l'Algérie et au président de la République M. Abdelmadjid Tebboune d'être consacrés par le conseil de sécurité de l'ONU comme le champion africain de la lutte contre le terrorisme. Un débat général de haut niveau au Conseil de sécurité de l'ONU sur "les moyens de renforcer le leadership africain dans la lutte contre le terrorisme sur le continent" tenu le 21 janvier 2025 sous la présidence du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a amené le Conseil de sécurité des Nations Unies à adopter une déclaration présidentielle, initiée par l'Algérie et mettant en exergue l'architecture institutionnelle de la lutte contre le terrorisme en Afrique. "Cette déclaration du Conseil de sécurité marque une évolution importante en consacrant, pour la première fois, la reconnaissance au plus haut niveau international du rôle de champion de l'Union africaine pour la prévention et la lutte contre le terrorisme, dévolu à M. le Président de la République Abdelmadjid Tebboune, qui a été choisi par ses pairs africains pour assumer cette res-

ponsabilité qui pèse lourdement sur notre continent compte tenu de ses répercussions désastreuses et complexes", indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères rendu public vendredi. Le rôle essentiel des mécanismes africains existants, en particulier le Comité des services de renseignement et de sécurité de l'Afrique (CISSA), l'Unité antiterroriste de la Force africaine en attente, et AFRIPOL, démontre ainsi la maturité croissante de l'architecture sécuritaire continentale. M. Attaf avait souligné lors du débat du 21 janvier à New York que la trajectoire actuelle du terrorisme en Afrique est insoutenable et insisté sur la nécessité d'une nouvelle approche alliant sécurité et développement, et sur le leadership africain fort soutenu par des partenariats internationaux efficaces. Comme mesure pratique pour maintenir cette question importante au cœur du débat, ce document important du Conseil de sécurité demande au secrétaire général de l'ONU de présenter des rapports annuels sur les efforts conjoints de l'Union africaine et des Nations unies dans la lutte contre le terrorisme en Afrique, en établissant un mécanisme de suivi régulier sans précédent. Cette action constitue une étape importante dans l'institutionnalisation du partenariat entre l'Union africaine et les Nations

Unies en matière de lutte contre le terrorisme et garantit un examen continu des progrès accomplis dans ce domaine. Un communiqué des Nations unies relatif à cette réunion de haut niveau du Conseil de sécurité, présidée par M. Attaf, indique qu'elle constituait l'un des événements phares de la présidence algérienne du Conseil en janvier. "Le pays qui a lui-même « vaincu le terrorisme » dans les années 90, selon les mots de M. Attaf, entendait ainsi « souligner l'impérieuse nécessité de raviver l'intérêt mondial et de relancer la dynamique internationale pour s'attaquer sérieusement à ce fléau", explique l'ONU dans un communiqué. "Dans une lettre datée du 10 janvier et adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, il est souligné que, selon le Centre de l'Union africaine (UA) pour la lutte contre le terrorisme, entre janvier et septembre 2024, les pays d'Afrique ont été la cible de 3 200 attaques terroristes ayant fait 8 400 victimes civiles. Une menace qui compromet l'initiative de l'UA « Faire taire les armes » et entrave les progrès de l'Agenda 2063 de l'organisation régionale", précise la lettre de l'Algérie lue par M. Attaf devant les membres du Conseil de sécurité et des représentants africains. Le ministre Attaf avait souligné par ailleurs lors du



débat du 21 janvier que "la trajectoire actuelle du terrorisme en Afrique est insoutenable" et insisté sur "la nécessité d'une nouvelle approche alliant sécurité et développement et sur le leadership africain fort soutenu par des partenariats internationaux efficaces". "Cette vision s'est concrétisée dans cette déclaration présidentielle qui articule de manière soutenue les dimensions sécuritaires et développementales. Et comme mesure pratique pour maintenir cette question importante au cœur du débat, ce document important du Conseil de sécurité demande au secrétaire général de l'ONU de présenter des rapports annuels sur les efforts conjoints de l'Union africaine et des Nations unies dans la lutte contre le terrorisme en Afrique, en établissant un mécanisme de suivi régulier sans précédent", explique d'autre part un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Cette action

constitue une étape importante dans l'institutionnalisation du partenariat entre l'Union africaine et les Nations Unies en matière de lutte contre le terrorisme et garantit un examen continu des progrès accomplis dans ce domaine. "Et, en plus de ses répercussions graves sur la sécurité, la stabilité économique et la cohésion sociale, le terrorisme perturbe le commerce, le tourisme et les investissements, ce qui entrave considérablement le développement économique du continent", a fait observer de son côté M. Said Djinnit, conseiller principal à l'African Centre for the Constructive Resolution of Disputes (ACCORD). Pour y répondre, l'Algérien, ancien responsable de l'ONU et de l'UA, a préconisé une combinaison de mesures de sécurité, de gouvernance et socioéconomiques, en mettant fortement l'accent sur la prévention et la lutte contre les inégalités systémiques. **M. K.**

LE REPRÉSENTANT DU FRONT POLISARIO AUPRÈS DE L'ONU LE DIT EN TERMES CLAIRS

L'occupant marocain « pratique le terrorisme d'État » au Sahara occidental

Le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU, Mohamed Sidi Omar, a affirmé que le Maroc, "foyer du terrorisme", pratique "le terrorisme d'État" au Sahara occidental occupé depuis 1975, soulignant que des terroristes marocains "ont rejoint en grand nombre des groupes terroristes transnationaux". "Il est établi que le Maroc, État occupant, pratique le terrorisme d'État dans les territoires occupés du Sahara occidental depuis 1975", a écrit l'ambassadeur Sidi Omar, coordinateur avec la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), dans un message publié sur les réseaux sociaux. Et de pour-

suivre: "Les terroristes nés au Maroc, foyer du terrorisme, ont perpétré des attentats terroristes dans plusieurs pays européens et ont rejoint en grand nombre des groupes terroristes transnationaux". Le Maroc a été accusé à plusieurs reprises, notamment par des organismes internationaux, d'user de chantage et d'utiliser les cartes du "terrorisme, de l'immigration et de la drogue" pour "obtenir des compensations" pour l'exploitation illégale des ressources naturelles du Sahara occidental occupé. Le Makhzen a aussi été accablé à maintes reprises par les rapports d'organisations internationales de défense des droits de l'homme et autres

associations de solidarité avec le peuple sahraoui, confirmant le soutien de Rabat au terrorisme et aux groupes terroristes transnationaux, qui dépendent du cannabis marocain et d'autres drogues, comme principale source de financement de leurs opérations terroristes à travers le monde. Par ailleurs, l'administration marocaine de la prison d'Ait Melloul a procédé, vendredi, à des fouilles dégradantes et provocatrices dans les cellules des prisonniers civils sahraouis du groupe de Gdeim Izik, dont Mohammed Bani, Sid Ahmed Lamjeyid et Brahim Ismaili, selon des sources proches de l'Association de protection des prisonniers sahraouis.

L'administration marocaine de la prison d'Ait Melloul a procédé, vendredi, à des fouilles dégradantes et provocatrices dans les cellules des prisonniers civils sahraouis du groupe de Gdeim Izik, dont Mohammed Bani, Sid Ahmed Lamjeyid et Brahim Ismaili, selon des sources proches de l'Association de protection des prisonniers sahraouis.

Vendredi vers huit heures du matin, un groupe de membres du personnel pénitentiaire et de gardiens a fait irruption dans les cellules des prisonniers civils sahraouis, procédant à des insultes, à des propos grossiers et à des menaces d'actions illégales, en plus de la falsification de leurs effets personnels.

Ces prisonniers civils sahraouis ont été victimes de cette fouille provocatrice et humiliante après avoir refusé de garder le silence sur les mesures prises par l'administration de la prison d'Ait Melloul 2, qui consistait à placer un groupe de détenus souffrant de maladies chroniques et contagieuses dans la même zone où sont détenus les prisonniers civils sahraouis. Les familles des prisonniers civils sahraouis ont tenu l'autorité occupante pleinement responsable du ciblage systématique et du mépris de leur droit à la sécurité psychologique et physique.

Agence de presse sahraouie

Meziane remet un message écrit du président Tebboune à son homologue Kenyan

Après le Lesotho et la Namibie, le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, qui poursuivait, hier, son périple africain en tant qu'envoyé spécial du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est rendu au Kenya où il a été reçu par le président de la République.

Selon le communiqué du ministère, le ministre a remis un message écrit du

président Tebboune à son homologue kenyan, dans lequel il lui a transmis ses aspirations communes à renforcer les liens de fraternité et de coopération entre les deux pays. Le communiqué précise également que « cette rencontre a été également l'occasion d'échanger des vues sur les différentes dimensions des relations bilatérales entre l'Algérie et le Kenya et de discuter des moyens de

les faire progresser vers des horizons plus larges ». Les deux parties ont également souligné la nécessité de poursuivre les consultations sur les questions d'actualité les plus importantes au niveau africain, notamment celles liées à la réforme institutionnelle de l'Union africaine ainsi que l'importance d'une coordination permanente entre les deux pays.

ACCUEILLIS DANS LA LIESSE GÉNÉRALE

200 prisonniers palestiniens, dont des condamnés à perpétuité, libérés

L'occupation israélienne a libéré, ce samedi, 200 prisonniers palestiniens dans le cadre d'un nouvel échange de prisonniers prévu par l'accord de cessez-le-feu, en échange de quatre soldates israéliennes otages à Ghaza depuis le 7 octobre 2023. À cette occasion, la Commission des affaires des prisonniers palestiniens et le Club des prisonniers palestiniens ont déclaré que les détenus libérés dans ce nouvel échange sont des prisonniers condamnés à perpétuité ou à de lourdes peines dans les prisons de l'occupation.

Boualem B. Parmi les prisonniers libérés, il y a lieu de citer Mohamed Al-Ardah, l'un des héros de l'opération « Tunnel de la liberté », Iyad Jaradat, qui a également participé à cette opération, Raâd al-Saadi, le plus ancien des prisonniers de Jénine qui a passé 36 ans dans les prisons de l'occupation dans le cadre de sa condamnation à deux peines de prison à perpétuité ainsi que Thabet al-Mardawi accusé par l'occupation d'avoir creusé un tunnel dans la prison de Shatta et d'avoir tenté de s'évader. L'échange de ce samedi comprenait également la libération du prisonnier Hussam Abed, condamné à trois peines de prison à vie par l'occupation. Dans le sillage de cette libération, trois bus transportant les prisonniers palestiniens libérés sont arrivés dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie, où ils

ont été accueillis par une foule immense. Les prisonniers ont été portés sur les épaules de la foule à Ramallah et ont brandi le signe de la victoire, en exprimant leurs fervents remerciements à la résistance palestinienne de Ghaza, à l'origine de leur liberté et de la conclusion de l'accord d'échange. Au moment où les bus transportant les prisonniers libérés arrivent en Cisjordanie, 16 d'entre eux arrivent à l'hôpital européen de Ghaza, dans la ville de Khan Younès, sous les acclamations de la foule. « Pour la première fois depuis le 7 octobre, nous entendons des chants pour le retour des prisonniers libérés dans la bande de Ghaza », a déclaré un correspondant d'un média libanais se trouvant sur place. Dans leurs allocutions de circonstance, un certain nombre de prisonniers libérés ont rendu hommage à la population de Ghaza et à sa



résistance, sans laquelle ils n'auraient pas quitté les geôles de l'occupation. Wael Jaghoub, arrêté en 2001 et condamné à perpétuité, a déclaré à cette occasion : « Notre liberté est un pas vers la liberté de notre peuple et de la Palestine. » Il a souligné que cette liberté est due à la constance légendaire de Ghaza. « Nous nous inclinons devant Ghaza, qui est un modèle de résistance mondiale, et chaque Palestinien

en fait partie », a-t-il ajouté. Il a dénoncé en cette circonstance les « crimes de guerre » commis à l'intérieur de la prison, tels que la famine, la torture, les agressions et le refus de soins. Il a également souligné que « l'occupation empêche toute nouvelle d'arriver aux prisonniers et les isole complètement du monde extérieur ». Un autre prisonnier libéré a déclaré qu'à sa libération « l'un des responsables du Shin

Bet m'a dit : « Nous serons toujours là », et je lui ai répondu : « Nous aussi, nous serons toujours là ». Tous les prisonniers libérés ont tenu à souligner qu'ils sont tous du côté et avec la résistance palestinienne. Il convient de noter que les brigades Al-Qassam, l'aile militaire du Hamas, ont libéré quatre femmes soldats israéliennes samedi, dans le cadre du deuxième round de la première phase de l'accord de cessez-le-feu dans la bande de Ghaza. Les Brigades Qassam ont remis les quatre prisonnières, qui portaient des uniformes militaires, au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sur la place de Palestine, dans la ville de Ghaza. À noter enfin qu'un certain nombre de prisonniers palestiniens libérés sont évacués vers l'étranger. Deux bus à leur bord, 70 prisonniers palestiniens sont entrés en Égypte via le terminal de Rafah. **B. B.**

À GHAZA

Une trêve fragile sur fond de désastre humanitaire

Youns B. Dans un contexte de fragilité extrême, l'entité sioniste a entamé la libération d'un second groupe de prisonniers palestiniens, samedi, en échange de 4 détenues remises par le Hamas. Cet échange s'inscrit dans le cadre d'un accord de cessez-le-feu conclu à Ghaza, un territoire marqué par plus de 15 mois d'agression, qualifiée de génocidaire par de nombreuses organisations internationales. Des images relayées par Al Jazeera montrent l'arrivée de 3 bus transportant 114 Palestiniens libérés

dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie occupée. Cet événement constitue la deuxième phase d'une entente visant, dans sa première étape, à la libération de 33 prisonniers sionistes en contrepartie de 1 900 détenus palestiniens. Cette disparité reflète, selon les observateurs, l'ampleur de l'injustice subie par les populations palestiniennes. Parallèlement, Philippe Lazzarini, commissaire général de l'UNRWA, a alerté sur une éventuelle interdiction par l'entité sioniste des activités de l'agence dans les territoires occupés, une mesure qui risquerait, selon lui, de compro-

mettre l'accord en cours. « Empêcher l'UNRWA d'opérer pourrait saboter le cessez-le-feu, annihilant les espoirs de populations ayant traversé des souffrances indescriptibles », a-t-il averti. Selon l'UNRWA, près de 2 millions de Palestiniens sont sans abri à Ghaza, contraints de chercher refuge dans des camps précaires, notamment à Mawassi, au sud-ouest de l'enclave. L'organisation souligne que la majorité des infrastructures, des habitations et des établissements scolaires ont été détruits ou gravement endommagés. Les chiffres dressent un tableau glaçant : 96 % des

enfants de moins de deux ans souffrent de malnutrition en raison d'une alimentation insuffisante. Plus de 660 000 élèves sont déscolarisés et près de 84 % des établissements de santé sont hors d'usage. Tom Fletcher, secrétaire général adjoint des Nations unies pour l'aide humanitaire, déplore une « génération entière traumatisée ». Depuis le début de l'agression, plus de 17 000 enfants se retrouvent livrés à eux-mêmes, tandis que 18 000 ont perdu la vie. Ces chiffres, déjà alarmants, pourraient être bien en-deçà de la réalité.

Y. B.

TERRE ILLÉGALEMENT OCCUPÉE PAR LE MAROC

Dakhla : derrière les plages idylliques, une réalité plus sombre

Aida Mouni Le 23 janvier dernier, le journal espagnol El Público a publié un article accablant sur la situation à Dakhla, ville du Sahara occidental occupée par le Maroc. Sous le titre évocateur « Dakhla : la vitrine touristique d'un Sahara occupé », l'article du journaliste José Carmona dévoile une réalité plus sombre qui se cache derrière les plages idylliques et les stations balnéaires de cette ville, promue comme une destination touristique émergente. Officiellement présentée comme une destination à la mode, Dakhla, qui se trouve dans la partie sud du Sahara occidental occupé depuis 1975, a été transformée en une vitrine du tourisme de masse. La ville attire de plus en plus de touristes européens grâce à des offres de vols à bas prix, de sports nautiques et d'excursions dans les paysages désertiques. Selon des sources locales, le nombre de touristes étrangers à Dakhla a augmenté de 30 % en 2024, avec un afflux particulier en provenance d'Espagne, de France et du Portugal. Ces chiffres sont en constante hausse, soutenus par des campagnes de promotion

et des tarifs attractifs pour les voyageurs. Cependant, derrière cette image séduisante se cache une réalité bien plus brutale, la répression systématique du peuple sahraoui. El Público rapporte que, malgré l'animation touristique de Dakhla, la ville est sous contrôle militaire strict. Le Maroc y maintient une présence policière et militaire omniprésente, avec des checkpoints à l'entrée et dans les rues principales. Cette surveillance vise à étouffer toute forme de contestation. Les Sahraouis qui osent exprimer leur identité ou revendiquer l'autodétermination du Sahara occidental sont souvent arrêtés, emprisonnés et parfois victimes de disparitions forcées. Le journaliste évoque plusieurs cas de militants sahraouis disparus en 2024, dont les familles n'ont jamais eu de nouvelles. L'article souligne également l'aspect cynique de cette stratégie. En attirant les touristes, le Maroc cherche à créer une illusion de normalité dans un territoire qui est toujours en attente de décolonisation, selon les Nations unies. Le Sahara occidental, territoire anciennement sous domination espagnole, est reconnu comme un cas de colonisation non résolue. Le processus de décoloni-

sation, qui aurait dû aboutir à un référendum sur l'autodétermination, est bloqué depuis des décennies par le Maroc, qui administre la région par la force. En 2023, l'Assemblée générale des Nations unies a de nouveau réaffirmé le droit du peuple sahraoui à choisir librement son statut politique, une position qui reste ignorée par Rabat. L'article de Carmona met également en lumière les pratiques de spoliation des ressources naturelles du Sahara occidental. Le Maroc exploite de manière illégale les richesses de la région, en particulier les phosphates et les ressources halieutiques, générant des milliards de dollars de revenus. Selon de récentes estimations, la vente de phosphates extraits du Sahara occidental rapporterait chaque année au Maroc près de 1,5 milliard de dollars. El Público rappelle que l'exploitation de ces ressources contrevient à la législation internationale, car le Sahara occidental est considéré comme un territoire « non autonome », et aucune activité économique ne devrait être conduite sans le consentement de sa population sahraouie. L'implication du Maroc dans des activités liées au financement de

groupes terroristes a également été évoquée dans l'article. Mohamed Sidi Omar, ambassadeur du Front Polisario auprès des Nations unies, a affirmé que le Maroc utilise le trafic de drogue et la manipulation de l'immigration pour soutenir son occupation et ses politiques internationales. Selon lui, une partie des fonds générés par le trafic de cannabis en provenance du Maroc financerait des groupes terroristes transnationaux. Dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux, Sidi Omar a souligné que « le Maroc, foyer du terrorisme d'État, continue de commettre des violations des droits humains à grande échelle, tout en manipulant les enjeux géopolitiques ». Des rapports d'organisations internationales, telles que Human Rights Watch et Amnesty International, dénoncent depuis des années la répression systématique du peuple sahraoui. Les forces d'occupation marocaines sont accusées d'employer des tactiques de violence pour museler les voix dissidentes, de recourir à la torture, aux arrestations arbitraires et à la destruction des propriétés des Sahraouis.

A. M.

La liste des banques et établissements financiers actualisée



La Banque d'Algérie a actualisé la liste des banques et des établissements financiers agréés en Algérie au 2 janvier 2025. Cette liste, publiée dans le Journal officiel n°3, a vu l'ajout de la Banque nationale de l'habitat (BNH) qui est officiellement entrée en activité en mai 2024. En tout, 20 banques et 8 établissements financiers figurent dans cette nouvelle liste et, ce, en application des dispositions de l'article 102 de la loi n° 23-09 du 3 Dhou El Hidja 1444 correspondant au 21 juin 2023 susvisée, sont publiées, au Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire. Pour les banques il s'agit de: la Banque extérieure d'Algérie; Banque nationale d'Algérie; Crédit populaire d'Algérie, Banque de développement local; Banque de l'agriculture et du développement rural; Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (Banque); Banque Al Baraka d'Algérie; Citibank

N.A Algeria «Succursale de Banque»; Arab Banking Corporation-Algeria; Natixis - Algérie; Société Générale - Algérie; Arab Bank PLC - Algeria «Succursale de Banque»; BNP Paribas Al-Djazair; Trust Bank - Algeria; The Housing Bank For Trade And Finance - Algeria; Gulf Bank Algérie; Fransabank Al-Djazair; H.S.B.C - Algeria «Succursale de Banque», Al Salam Bank-Algeria; Banque nationale de l'habitat. Concernant les établissements financiers agréés au 2 janvier 2025, il s'agit de la Société de refinancement hypothécaire; Société financière d'investissement, de participation et de placement - Spa - «Sofinance - Spa»; Arab Leasing Corporation; Maghreb Leasing Algérie; Caisse nationale de mutualité agricole «Établissement financier»; Société nationale de leasing - SPA; Ijar Leasing Algérie - SPA; El Djazair Ijar - SPA.

90 projets touristiques entreront en exploitation cette année

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a indiqué, jeudi à Alger, que près de 727 projets touristiques avaient été inscrits au 31 décembre 2024, dont 90 entreront en exploitation cette année.

En réponse à une question sur la stratégie du secteur pour promouvoir le tourisme, lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, Mme Meddahi a fait savoir que "le reste des projets touristiques, soit 637 projets, sont en cours de réalisation".

Et d'ajouter que "80 zones d'expansion touristique (ZET) dotées de plans d'aménagement touristique (PAT) ont été réalisées, dont 52 dans les wilayas côtières, 15 dans les wilayas des hauts pla-



teaux et 13 dans le grand sud". De plus, "le secteur a mis le foncier touristique à la disposition des investisseurs et des promoteurs et leur a accordé des

avantages fiscaux, afin de les encourager à aménager les zones inscrites dans le cadre de l'expansion touristique", a souligné la ministre.

L'Agence nationale de développement du tourisme transférée à l'ANFT

L'Agence nationale de développement du tourisme (A.N.D.T), dissoute, a été transférée à l'Agence nationale du foncier touristique (A.N.F.T). Un arrêté interministériel du 8 rajab 1446, correspondant au 8 janvier 2025, portant approbation de l'inventaire quantitatif, qualitatif et estimatif des biens, droits, obligations et personnels de l'Agence nationale de développement du tourisme (A.N.D.T), dissoute, transférés à l'Agence nationale du foncier touristique (A.N.F.T) vient de sortir dans le dernier numéro du Journal officiel. L'ANFT est régie par les règles applicables à l'administration dans ses relations avec l'État et réputée commerçante dans ses relations avec les tiers. L'agence est placée sous la tutelle du ministre chargé du tourisme. Son siège est fixé à Alger. L'Agence est soumise au contrôle de l'État conformément à la législation et à la réglementation en vigueur. L'Agence a pour missions entre autres l'aménagement et le raccordement intérieur aux voies et réseaux divers, pour le compte de l'Etat, du foncier touristique relevant du domaine privé de l'Etat situé à l'inté-

rieur des zones d'expansion et sites touristiques, destiné à la réalisation de projets d'investissement; de veiller au raccordement extérieur aux voies et réseaux divers des zones d'expansion et sites touristiques, en coordination avec les secteurs concernés conformément à la réglementation en vigueur; l'élaboration de divers instruments d'urbanisme liés à l'aménagement touristique et de déterminer et de délimiter les limites des zones d'expansion et sites touristiques et de les réhabiliter, en concertation avec l'Agence algérienne de la promotion de l'investissement. Elle se charge aussi de la gestion, de l'exploitation, de la surveillance et de l'entretien des espaces communs des zones d'expansion et des sites touristiques, conformément à la réglementation en vigueur; de la tenue et de la mise à jour du fichier relatif au foncier touristique et aux opérateurs économiques installés au niveau des zones d'expansion et des sites touristiques; et de la sauvegarde et de la préservation du foncier touristique dont elle assure la gestion des espaces communs.

Forum des stages à l'ESAA: un succès pour les organisateurs

L'école supérieure algérienne des affaires (ESAA) a organisé, le 23 de ce mois, le forum des stages qui a vu la participation de 120 entreprises. Société générale Algérie parle d'un succès de ce rendez-vous. "Nous avons eu le plaisir de participer au Forum des stages organisé par l'ESAA - École supérieure algérienne des affaires. Cet événement a été une occasion privilégiée de rencontrer des étudiants dynamiques et ambitieux", indique Société générale Algérie avant de poursuivre: "Nous avons été ravis de découvrir des profils d'étudiants inspi-

rants, motivés par l'innovation et l'excellence, de présenter nos opportunités de stages et nos métiers aux étudiants et de les conseiller sur leur parcours professionnel. Un grand merci aux organisateurs, aux participants ainsi qu'à nos collègues des métiers, qui ont brillamment représenté Société Générale Algérie en partageant leur expertise, leurs conseils. Nous sommes convaincus que les jeunes talents d'aujourd'hui sont les leaders de demain et restons engagés à accompagner ces futurs professionnels et à contribuer à leur épanouissement".

13e édition d'Emploitic Connect 2025 Des milliers d'opportunités aux chercheurs d'emploi

Vous êtes à la recherche d'une opportunité de carrière stimulante? Que vous soyez un primo-demandeur d'emploi ou un professionnel expérimenté dans le domaine financier et bancaire, nous vous invitons à venir rencontrer nos équipes d'experts en recrutement. Ne ratez pas le rendez-vous de la 13e édition du salon de l'emploi "Emploitic-Connect" 2025. Le salon qui se tient les 25 et 26 janvier est considéré comme le plus grand

salon de l'emploi en Algérie. Organisé par Emploitic, leader du recrutement depuis 2006, cet événement réunira près de 100 entreprises publiques et privées, offrant des milliers d'opportunités aux chercheurs d'emploi, aux jeunes diplômés et aux salariés en reconversion. Au programme des rencontres directes avec des recruteurs, le salon propose un programme diversifié: masterclass animées par des experts, ateliers pratiques,

et conférences sur des thèmes tels que les soft skills, l'impact des nouvelles technologies, ou encore le recrutement 4.0. Cette initiative vise à répondre aux besoins croissants du marché de l'emploi, dont les offres ont connu une hausse de 40% en 2024, selon Yasmine Hadj Ahmed, responsable communication d'Emploitic. Sous le parrainage du ministère de la Poste et des Télécommunications, l'édition 2025 ambitionne de

dépasser les records de fréquentation, selon les organisateurs, et de dynamiser encore davantage l'employabilité en Algérie, tout en mettant en lumière les nouveaux enjeux d'un marché en constante évolution. Les visiteurs pourront explorer les nombreuses opportunités proposées par les participants, et qui sont en parfaite adéquation avec leurs compétences, leurs ambitions et leurs aspirations.

L'EXPRESS

Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
Adresse: Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT:

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.



ANIMÉE D'UNE GRANDE PASSION POUR LES LANGUES

Karima D.H. réussit un brillant parcours

Noor Dj.



Issue d'une famille où tous les membres se sont spécialisés dans des domaines techniques, tels que la comptabilité et l'architecture, Karima a été la seule à choisir de suivre des études en langue étrangère. « Toute ma famille était étonnée par mon choix », nous confie-t-elle.

Cependant, elle a commencé à chercher un nouveau défi, en phase avec ses aspirations et sa curiosité croissante. Ce défi a été de se lancer dans le monde de l'informatique, plus précisément dans le développement web. Elle a ressenti une immense excitation pour ce domaine qui combine créativité et technique, logique et beauté. En apprenant des langages de programmation tels que HTML et CSS, elle a réalisé qu'elle entrait dans un univers nouveau.

Le chemin n'a pas été facile. Elle raconte : « Je me suis retrouvée loin de ma spécialité habituelle, mais j'ai tenu bon. La programmation était un nouveau langage pour moi, et comme je suis passionnée par les langues, j'ai vu l'apprentissage du langage informatique comme le prochain défi à relever », révèle la jeune femme. Aujourd'hui, Karima incarne réellement le concept de « langues » sous toutes ses formes : des langues humaines aux langages des machines. Karima a lancé son propre site dédié à l'enseignement des langues. Elle a veillé à intégrer des outils interactifs visant à rendre l'apprentissage plus agréable et efficace.

Son expérience en tant qu'éditrice de front-end dans une école américaine l'a aidée à mieux organiser le contenu et à allier technique et créativité. Karima estime qu'il est aujourd'hui impératif de maîtriser les compétences techniques, car elles sont devenues une composante essentielle de l'avenir. Les compétences numériques ne sont plus une option, mais une nécessité incontournable, car elles se croisent avec toutes les disciplines. Elle déclare : « Les compétences numériques ne sont plus une option, mais une nécessité. Elles permettent aux jeunes Algériens de franchir les barrières géographiques et d'accéder à un marché du travail global ». Karima est devenue une enseignante d'anglais exceptionnelle. Elle a défié la réalité pour maîtriser le langage de la programmation, et aujourd'hui, elle combine ses deux passions. Elle propose à ses étudiants une plateforme numérique innovante. Elle crée son contenu et gère son interface, prouvant à tous que les spécialisations techniques ne sont pas réservées à un seul groupe. **N. DJ.**

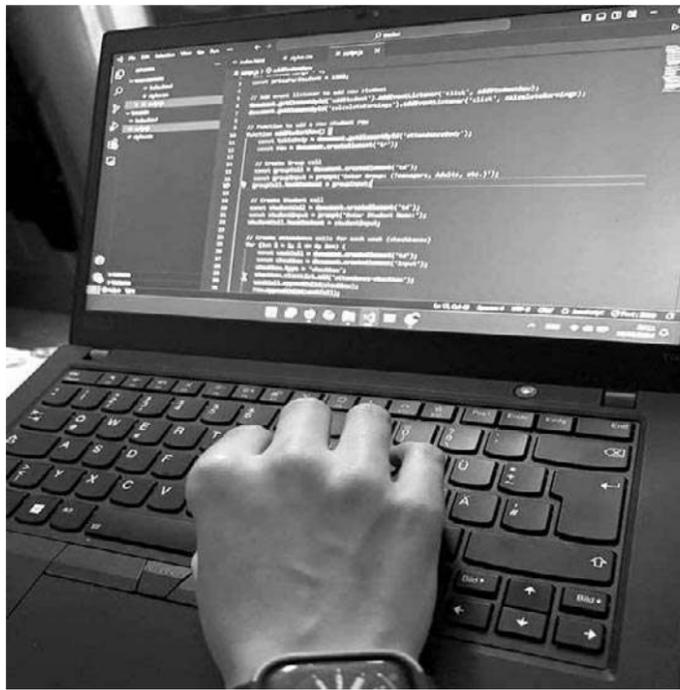
ILS OFFRENT DE BONNES PERSPECTIVES

Les métiers émergents, un choix attractif pour les jeunes

Le marché du travail en Algérie et dans le monde subit des transformations profondes. Le développement technologique rapide a redéfini les métiers et les compétences demandées. Cette évolution a incité les entreprises à repenser leur organisation et à adapter leurs stratégies, tout en poussant les jeunes à se former aux nouvelles compétences.

Noor Dj.

De nouvelles professions émergent, nécessitant des aptitudes à la fois créatives et techniques. Ces compétences sont devenues des éléments essentiels pour garantir la compétitivité et la pérennité des entreprises. Parmi ces métiers émergents, figure celui de community manager. Walid Rimane, community manager à Echorouk TV, souligne l'importance de ce rôle : « La présence sur les réseaux sociaux est désormais incontournable. Nous travaillons en équipe de cinq personnes, avec une répartition des tâches entre la matinée et le soir, afin de promouvoir les programmes de la chaîne, en étroite collaboration avec les sociétés de production, tout en prenant en compte les spécificités de chaque plateforme sociale. À l'ère numérique, je pense que toute entreprise soucieuse de son image devrait affecter au moins trois postes de community managers pour améliorer sa compétitivité. » H. Mohamed, étudiant en droit avec une formation en marketing digital, explique : « Je souhaite gérer mon propre projet, "Les Délices Saveurs", car la cuisine est une passion pour moi. Face aux difficultés de trouver un emploi stable après l'obtention du diplôme, j'ai



choisi de me lancer dans l'entrepreneuriat pour allier ma passion et mon désir d'indépendance professionnelle. » L'émergence du freelancing, en particulier dans le secteur numérique, offre aux jeunes des opportunités précieuses pour se créer une source de revenus. Grâce à des outils numériques avancés, tels que Trello, Copy.ai, Google Analytics, ou encore Tableau, les community managers freelances peuvent désormais pla-

nifier, créer et analyser leur contenu, facilitant ainsi l'interaction avec leur audience et rendant ce métier plus stratégique.

Coût élevé des logiciels

Dans cette dynamique, d'autres métiers numériques émergent également, offrant de belles perspectives. Le graphisme, par exemple, joue un rôle clé dans la création d'identités visuelles, un élément fondamental pour toute entreprise souhaitant se

distinguer. Les graphistes ne se contentent pas de réaliser des designs, ils créent des identités visuelles innovantes qui permettent aux marques de se connecter efficacement avec leur public. Chaima Aci, graphiste et artiste en effets visuels, partage son expérience : « En Algérie, le secteur des effets visuels et du graphisme est encore émergent, avec peu de concurrence. C'est un domaine qui offre de nombreuses opportunités pour les créatifs, surtout pour ceux qui ont la liberté d'innover. Ce domaine repose principalement sur les compétences, peu importe l'âge, la nationalité ou l'emplacement. Un bon portfolio ouvre de nombreuses portes professionnelles. »

Ce domaine ne nécessite pas forcément une formation académique ou des diplômes officiels, mais repose sur les compétences pratiques et l'innovation. Chaima ajoute : « Les programmes de formation sont largement disponibles, et la communauté créative est très solidaire. Les cours sont proposés dans différentes langues et pour tous les niveaux, ce qui permet à chacun de progresser à son propre rythme. » Malgré la disponibilité de ces ressources, le principal obstacle reste le coût élevé des logiciels. **N. DJ.**



Ahmed Bachir Cherif, designer UX/UI et growth designer, nous livre son expérience. Passionné par le design et enseignant cette spécialité à l'école des beaux-arts, son parcours est atypique. Après avoir débuté en informatique, il s'est progressivement orienté vers le design. Il a créé sa propre entreprise, Tichink.

Propos recueillis par Noor Dj.

L'Express : Pourriez-vous nous parler de votre métier...

Ahmed Bachir Cherif : le designer UX se concentre sur l'expérience globale de l'utilisateur lorsqu'il interagit avec un produit ou une interface. Le designer UI, quant à lui, travaille sur l'aspect visuel de l'interface : choix des couleurs, typographies, icônes, boutons et animations, tout en respectant les lignes directrices du branding de l'entreprise. C'est ce domaine que je pratique, et il inclut également

AHMED BACHIR CHERIF, DESIGNER :

« Il est crucial de maîtriser l'IA et de l'utiliser de manière éthique »

le design graphique. Aujourd'hui, tout est interconnecté, et grâce à Internet, l'apprentissage est possible partout et à tout moment.

Quelle est l'importance de la formation spécialisée par rapport à l'auto-apprentissage ?

Dans les pays développés, le design UX/UI est souvent étudié comme une spécialité à part entière, soit dans les filières informatiques, soit dans les écoles de design. En Algérie, cette spécialité n'existe pas en tant que telle, elle est plutôt abordée comme un module dans les écoles des beaux-arts. Cependant, tout le monde peut s'y initier grâce aux cours en ligne et aux formations disponibles. Le design est devenu un véritable business, et son apprentissage ouvre de nombreuses portes dans des secteurs variés. Pour exceller en design graphique, il est essentiel de suivre une formation approfondie et de maîtriser les outils clés. Cependant, la réflexion est primordiale : l'étude de matières comme la psychologie de l'art ou l'histoire de l'art, comme cela se fait aux Beaux-Arts, est indispensable pour développer une pensée critique et acquérir une vision unique.

Comment l'intelligence artificielle a-t-elle influencé le travail en design graphique ?

L'intelligence artificielle (IA) est désormais intégrée dans le processus de design, marquant une nouvelle ère. Plutôt que de faire des recherches visuelles sur Google, les designers se tournent directement vers l'IA pour obtenir des références et des inspirations. Dans certains cas, des travaux peuvent être réalisés intégralement grâce à l'IA, mais cela reste toujours un processus créatif. Il est crucial de maîtriser l'IA et de l'utiliser de manière éthique.

Comment les jeunes designers peuvent-ils se préparer au marché du travail ?

Les jeunes designers doivent se concentrer sur la réflexion et maîtriser les outils professionnels. La pratique seule n'est pas suffisante ; il est nécessaire de développer une véritable richesse intellectuelle, au-delà des références visuelles classiques.

Les salaires dans ce secteur sont-ils attractifs ?

Oui, les salaires dans ce domaine sont intéressants. Un débutant sans expérience peut commencer entre 50 000 et 80 000 DA, et s'il est freelance et travaille de manière professionnelle, il peut gagner davantage. Un designer avec 4 à 5 ans d'expérience peut gagner plus de 15 millions de centimes.

N. DJ.

LE PRÉSIDENT D'ALNAFT EN PARLE

L'offshore algérien dans l'ultra deep

La compagnie américaine Chevron pourrait soumettre une offre pour la recherche et l'exploitation des ressources en hydrocarbures offshore sur les côtes algériennes dans les 24 prochains mois.

Inès B.

C'est ce qu'a affirmé, jeudi, le président de l'Agence nationale de valorisation des hydrocarbures (Alnaft), Mourad Beldjehem, lors de son passage à la radio chaîne 3, et ce au lendemain de la signature d'un accord visant à réaliser une étude sur le potentiel des ressources en hydrocarbures offshore sur les côtes algériennes avec Chevron. «Durant les 24 mois de validité du contrat, Chevron pourrait identifier une zone d'intérêt et faire une offre à la Sonatrach pour signer un contrat de recherche et d'exploitation», a-t-il déclaré. M. Beldjehem a précisé que «nos ressources offshore sont classées dans la catégorie ultra deep, c'est-à-dire qu'elles se situent

à plus de 2 500 mètres de profondeur, nécessitant des technologies de pointe pour leur exploration». Il a ajouté, à ce propos, que l'accord signé entre Alnaft et le géant américain «Chevron» permettra d'explorer l'ensemble de l'offshore algérien et de synthétiser toutes les études précédemment réalisées afin d'acquiescer une meilleure connaissance de notre potentiel et d'optimiser les éventuels investissements nécessaires à son exploitation. Rappelant qu'une enveloppe de 12 millions de dollars avait été allouée pour l'exploration des ressources en offshore, le président d'Alnaft a révélé que «plus de 35 compagnies avaient exprimé leur intérêt pour ce projet, dont 24 sont actuellement en phase de finalisation de leur processus



Mourad Beldjehem

d'accès». En février 2023, une autorisation a été accordée à Sonatrach pour explorer les hydrocarbures en offshore dans les régions de Béjaïa et Jijel. Cette étude devrait être finalisée d'ici août 2025 et ses résultats seront publiés dès son achèvement, a confirmé le président d'Alnaft. Pour

rappel, l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et la société américaine Chevron ont signé, mercredi dernier à Alger, un accord de réalisation d'une étude sur le potentiel des ressources en hydrocarbures en offshore sur les côtes algériennes. L'accord a été signé, du côté algé-

rien, par le président d'Alnaft, Mourad Beldjehem, et pour la société "Chevron North Africa Ventures Ltd" par le directeur des nouveaux projets mondiaux, Luca Rigo de Righi, et ce sous la supervision du ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, en présence du président-directeur général (PDG) de Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que de cadres du ministère, d'Alnaft et de la société américaine. S'étalant sur une durée de 24 mois, cet accord a pour objet de réaliser une étude approfondie d'évaluation des ressources pétrolières en offshore algérien et constitue une étape stratégique pour renforcer la coopération entre l'Algérie et la société Chevron dans le domaine des études techniques et géologiques, à même d'ouvrir la voie à des projets d'exploration et de développement visant à valoriser les ressources nationales en hydrocarbures.

I. B.

Sonelgaz : Une équipe de cadres du groupe bientôt au Niger

Le groupe Sonelgaz a annoncé, jeudi dans un communiqué, l'envoi, dans les prochains jours, d'une équipe de spécialistes et de cadres dirigeants de la société au Niger pour élaborer un mémorandum d'entente encadrant les mécanismes de coopération avec la société nigérienne d'électricité NIGELEEC, notamment pour la réalisation d'un projet de centrale électrique dans ce pays. Cette décision a été annoncée lors d'une réunion tenue, par visioconférence, entre le président-directeur général de Sonelgaz, Mourad Adjal, et la directrice générale de NIGELEEC, Fati Abarchi, et consacrée à l'examen des moyens d'accélérer la cadence de la

coopération et du partenariat entre les deux pays frères à travers les sociétés Sonelgaz et NIGELEEC, précise le communiqué. Cette réunion intervient "en application des recommandations des hautes autorités du pays et dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la visite de travail du Premier ministre, ministre de l'Économie et des Finances de la République du Niger en Algérie en août dernier, suivie de la visite du ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, au Niger, le même mois", selon la même source. Lors de cette réunion, à laquelle ont pris part un représentant du

ministère de l'Énergie de la République du Niger, le représentant de l'ambassadeur d'Algérie au Niger, ainsi que plusieurs cadres dirigeants de Sonelgaz, les expertises du groupe dans différents domaines de son activité énergétique, notamment la production, le transport et la distribution d'électricité, ainsi qu'en matière d'ingénierie, de maintenance et de formation ont été présentées, indique le communiqué. A ce titre, M. Adjal a affiché "l'intérêt de Sonelgaz pour l'investissement dans le domaine de l'énergie au Niger, en proposant, dans un premier temps, d'étudier un projet d'investissement pour la réalisation d'une centrale électrique

sur place", soulignant que "Sonelgaz est prête à dépêcher une équipe de spécialistes sur le terrain pour entamer l'étude de ce projet". Il a en outre précisé que "Sonelgaz est ouverte à toute coopération avec la partie nigérienne dans divers domaines, notamment les énergies renouvelables, le transport, la distribution, l'ingénierie, ainsi que la formation dans ses cinq (5) écoles spécialisées". Pour sa part, Mme Abarchi a mis en avant "l'intérêt de son entreprise pour la coopération avec Sonelgaz, au vu de sa position dans la région et de son expérience remarquable dans divers domaines de l'énergie", exprimant "sa volonté de concrétiser cette coopération de manière à satisfaire toutes les parties". Cette réunion a abouti à "un accord sur l'envoi prochain d'une équipe de spécialistes, dont des cadres dirigeants du groupe, au Niger pour élaborer un mémorandum d'entente définissant les mécanismes de coopération entre les deux entreprises, et ce pour préparer la visite d'une délégation de haut niveau, conduite par le PDG de Sonelgaz, en République du Niger, afin d'examiner les moyens d'élargir le partenariat entre les deux parties, conformément aux aspirations des deux pays", selon le communiqué.

Start-up: Lancement d'un appel d'offres national au profit des incubateurs d'entreprises

Le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, a annoncé, jeudi dans un communiqué, le lancement d'un appel d'offres national ouvert pour le financement de programmes d'incubation en vue d'accompagner les porteurs de projets innovants dans le processus de création de leurs start-up à travers les différentes wilayas du pays. Le ministère a annoncé, dans son communiqué, "le lancement d'un appel d'offres national ouvert pour participer au programme (KICK START) pour le soutien de l'innovation et la promotion de l'entrepreneuriat en Algérie", visant à "financer des programmes d'incubation pour aider les porteurs de projets innovants dans le processus de création de leurs start-up à travers les différentes wilayas du pays". Ce programme a également pour objectif d'"accélérer le processus de transformation des projets innovants en start-up, de renforcer l'écosystème entrepreneurial en Algérie et de développer l'économie nationale, à travers la création d'un plus grand nombre de start-up à même de générer des emplois et d'apporter une valeur ajoutée, outre la mise en place de mécanismes financiers pour améliorer le travail des incubateurs d'entreprises", selon le communiqué.

"Pour participer, il est impératif de disposer du label incubateur d'entreprises. Les participants peuvent soumissionner

pour un ou plusieurs lots dans plusieurs wilayas. Toutefois, il ne sera attribué qu'un seul lot au soumissionnaire ayant obtenu la meilleure note", précise le communiqué, soulignant qu'"une grande partie de lots et de wilayas a été insérée dans le cahier des charges".

Le cahier des charges pourra être retiré au niveau de l'établissement de promotion et de gestion des structures d'appui aux start-up "Algeria Venture", situé à

Dounia Parc dans la commune de Dely Ibrahim (Alger), ajoute la même source. Par ailleurs, le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a fixé "le 10 février prochain comme dernier délai pour le dépôt des offres", invitant les personnes intéressées à "se rendre au siège de l'accélérateur public "Algeria venture" ou à le contacter via le canal officiel pour d'amples d'informations".

Énergie et Mines Arkab s'entretient avec l'ambassadeur d'Afrique du sud

Le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, M. Mohamed Arkab, a reçu, jeudi, l'ambassadeur d'Afrique du Sud auprès de l'Algérie, Ndumiso Ndima Ntshinga, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays dans divers domaines du secteur, indique un communiqué du ministère. Tenu au siège du ministère, en présence des secrétaires d'État, chargés des Mines et des Énergies renouvelables, et de cadres du ministère, les entretiens ont porté sur le renforcement des relations de coopération privilégiées entre l'Algérie et la République d'Afrique du Sud dans les domaines de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables,

qualifiées par les deux parties de "relations excellentes". Dans ce cadre, les deux parties ont souligné leur engagement à poursuivre le renforcement de la coopération dans divers domaines, insistant sur "le rôle central" du partenariat bilatéral pour atteindre les objectifs communs et soutenir le développement économique durable dans les deux pays, ajoute la même source. Les deux parties ont également examiné les opportunités de renforcement de la coopération en matière de recherche, d'exploration et de transformation des ressources minières, notamment les minéraux critiques et stratégiques qui constituent "un élément essentiel" dans les industries liées aux énergies renou-

velables. Les deux parties ont aussi discuté des possibilités d'investissement et de transfert d'expertises dans le secteur des hydrocarbures et de l'industrie du pétrole et du gaz, selon le communiqué. S'agissant des énergies renouvelables, les deux parties ont insisté sur l'importance de la coopération et du partenariat dans les projets d'énergie solaire et photovoltaïque, d'énergie éolienne, de stockage d'énergie et de développement de l'hydrogène vert, en mettant en lumière les opportunités de coopération dans le cadre du programme de l'Algérie de production de 15.000 MW d'électricité solaire photovoltaïque, qui constitue une étape ambitieuse vers la transition énergétique en Algérie.

ELLE RELIE KHEMIS EL KHECHNA À L'AUTOROUTE EST-OUEST

Boumerdes : Entrée en service de la pénétrante autoroutière

Cette pénétrante est une "nouvelle voie qui relie la ville de Khemis El-Khechna à la rocade N2 et aux wilayas d'Alger au nord, Blida à l'ouest et Bouira à l'Est, via l'autoroute Est-Ouest", a indiqué le Secrétaire général du ministère des Travaux publics et des infrastructures de base, Ali Boularbah dans une déclaration à la presse.



Le projet de la pénétrante autoroutière reliant la commune de Khemis El Khechna, à l'ouest de la wilaya de Boumerdes, à l'autoroute Est-Ouest via la rocade N 2, est entré en service jeudi. La cérémonie d'inauguration de ce projet s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère des Travaux publics et des infrastructures de base, Ali Boularbah, de représentants de l'Algérienne des autoroutes (ADA) et de nombre d'organismes et de directions exécutives, ainsi que des autorités locales.

Cette pénétrante est une "nouvelle voie qui relie la ville de Khemis El-Khech-

na à la rocade N2 et aux wilayas d'Alger au nord, Blida à l'ouest et Bouira à l'Est, via l'autoroute Est-Ouest", a indiqué le Secrétaire général du ministère des Travaux publics et des infrastructures de base, Ali Boularbah, dans une déclaration à la presse. Ce projet autoroutier compte deux (2) couloirs principaux de quatre (4) mètres de large chacun, en conformité avec les normes en vigueur dans la réalisation des autoroutes, outre un rond-point doté de panneaux signalétiques et de glissières pour assurer la sécurité des usagers.

La réalisation de ce projet est "un pas qualitatif" pour le renforcement des infrastructures de base à Khemis El-Khechna. Cette

nouvelle pénétrante est aussi un acquis pour ses usagers qui pourront désormais accéder à cette ville et en sortir en toute facilité. Elle permettra aussi de réduire la densité du trafic routier, qui atteint des pics de près de 17.000 véhicules aux heures de pointe, selon le même responsable.

Cet axe autoroutier, de 1,5 km de long, permettra aux automobilistes en provenance d'Alger d'accéder directement à Khemis El Khechna et d'en sortir en direction de la wilaya de Boumerdes, a souligné, pour sa part, la directrice des travaux publics de Boumerdes, Ferial Saâyoud. Réalisé pour une

enveloppe de 184 millions de DA, ce projet constitue, également, une zone de transit pour les automobilistes en provenance de ou en partance vers la région-Ouest de Blida et Alger, en accédant directement vers les régions Est en direction de Bouira, Boumerdes et Constantine, a-t-elle ajouté. La responsable a rappelé qu'un autre projet est en voie d'achèvement dans la même commune. Il s'agit du dédoublement de l'axe de la RN 29 reliant Khemis El-Khechna à Mef-tah (Blida) sur une distance de 6 km, dont le taux d'avancement est de plus de 97%, et qui est attendu bientôt à la réception.

TINDOUF

UNE DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE S'ENQUIERT DES PROJETS STRUCTURANTS DANS LA WILAYA

Une délégation de parlementaires de l'Assemblée populaire nationale (APN) a effectué, dans le cadre des travaux de ses commissions, une visite d'inspection des projets structurants en cours de réalisation dans la wilaya de Tindouf. La délégation s'est rendue au gisement minier de Gara-Djebilet pour s'enquérir de près des chantiers d'exploitation du gisement, "un rêve tant attendu par les Algériens depuis plus de 60 ans", a affirmé à la presse le chef de la délégation parlementaire, Mohamed Hanouni, à la fin de cette visite. Ce méga-projet devra générer plus de 5.000 emplois directs et des milliers d'autres indirects à travers les projets de services d'accompagnement de ce projet, a-t-il indiqué, avant d'appeler à la nécessité d'appuyer les programmes de formation dans le Sud, notamment dans les domaines des mines et de la métallurgie, pour la qualification de compétences locales capables de relever le défi dans ce secteur stratégique. Composée de sept membres de l'APN, représentant différents courants politiques, la délégation a également inspecté le projet de la

ligne ferroviaire longue de 950 km, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 60% et qui doit être livré au mois d'avril prochain. Cette visite de terrain a été mise à profit par les membres de la délégation pour visiter le poste frontalier algéro-mauritanien "Chahid Mustapha Benboulaïd", où ils ont pris connaissance des activités d'importation et d'exportation et des mesures prises dans ce cadre, en plus d'inspecter la zone franche pour s'enquérir de visu des procédures liées à l'investissement et des facilités accordées aux opérateurs économiques.

Au terme de sa visite dans la wilaya, la délégation parlementaire a tenu une rencontre, au siège de la wilaya, en présence d'opérateurs économiques, d'hommes d'affaires, d'économistes et des autorités locales, consacrée à l'examen des voies de promotion de l'investissement dans la région, à l'impulsion de la dynamique de développement et à la promotion des opportunités d'emploi offertes aux jeunes, selon la même source parlementaire.

HASSI MESSAOUD

FÊTE DU DROMADAIRE», UN PATRIMOINE À PRÉSERVER

La 27e édition de la fête du dromadaire a débuté ce week-end en début de soirée à Bordj Badji Mokhtar. Cette manifestation qui se déroule sous le slogan « Dromadaire : une richesse, un héritage », a rassemblé des participants de plusieurs wilayas de l'extrême sud du pays. Lors de la cérémonie d'ouverture de cet événement patrimonial, qui s'est déroulée au niveau de la vallée d'Achdy, à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, le wali, Mahfoud Benflis, a souligné « la nécessité de sensibiliser sur l'importance culturelle, sociale et économique que revêt la filière d'élevage camelin dans la région ». Il

a ajouté : « Que cette occasion consolide les actions de préservation du patrimoine matériel et immatériel de la région », considérant que cet événement est « une opportunité pour promouvoir la valeur culturelle, sociale et particulièrement l'importance économique que procure cette richesse d'élevage du dromadaire dans la région de Bordj Badji Mokhtar, et constitue une source vitale pour la population locale, en plus de sa contribution au développement de la variété animale de notre pays ». De son côté, le représentant du ministère du Tourisme et de l'Artisanat a mis en avant « l'importance du dro-

madraire en Algérie, et la nécessité de préserver cette richesse en tant que ressource économique et touristique par excellence », soulignant « la nécessité de donner à cette filière sa place au sein de l'activité agricole de la région ». «Cet événement traditionnel annuel vise à mettre en valeur la richesse de l'élevage camelin, ainsi que la nécessité de soutenir l'activité pastorale dans cette région, qui constitue un véritable réservoir pour la wilaya et celles limitrophes en termes d'approvisionnement en viande rouge », a indiqué, pour sa part, le commissaire du festival, Lanssari Baba Ahmed. La cérémonie

d'ouverture de cette fête traditionnelle a été marquée par un défilé de dromadaires des wilayas participantes, des danses folkloriques, des chants de tindi et khamissa, exécutés en présence d'un public nombreux venu de différentes régions avoisinantes. Une panoplie d'activités figure au menu de cette manifestation patrimoniale, dont des expositions d'associations locales sur l'artisanat traditionnel, sur la biodiversité dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, en plus d'une course de dromadaires et des soirées artistiques animées par des artistes de la région, selon les organisateurs.

NAÂMA

LA DÉPOUILLE DU MOUDJAHID RADJAA MADJDOUB INHUMÉE

La dépouille du Moudjahid Radjaa Madjdoub, décédé à l'âge de 90 ans, a été inhumée vendredi au cimetière de Sidi Boudjemâa dans la commune de Aïn Sefra (Naâma), a-t-on appris auprès de la direction des Moudjahidine et des Ayants droits de la wilaya. L'enterre-

ment du défunt s'est déroulé en présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens. Le défunt Moudjahid, né en 1935 à Aïn Sefra, a rejoint l'Armée de libération nationale (ALN) en 1957 dans la zone 8 de la wilaya V historique,

selon la même direction. Il a participé à plusieurs batailles contre l'armée coloniale française, dont celle de "Djebel Imzi" (du 6 au 8 mai 1960), ou les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale ont combattu avec courage et infligé une grande défaite aux forces

d'occupation françaises, qui ont perdu de nombreux soldats et officiers, ajoutent-on de même source. Le directeur des Moudjahidine et des Ayants droits de la wilaya de Naâma, Yahi Seddik, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt.

ELLE AMÉLIORE LA FLUIDITÉ DU TRAFIC GRÂCE AUX FEUX INTELLIGENTS

L'IA au service des automobilistes

De plus en plus présente, l'intelligence artificielle (IA) ne se limite pas à ChatGPT, mais elle est utilisée dans de nombreux domaines, dont notamment la régulation du trafic routier afin de fluidifier la circulation et faciliter la vie des automobilistes.

Les bouchons sont monnaie courante à Alger et dans les grandes villes du pays. Pour faire face à cette saturation du trafic routier, l'Algérie a mis en place un plan spécial de gestion des transports qui concerne plusieurs axes routiers, avec l'installation d'un système intelligent de feux tricolores, conçu pour fluidifier la circulation. L'une des innovations majeures dans ce domaine est l'implantation de feux tricolores intelligents, au niveau de 22 carrefours stratégiques, dans la capitale. La phase pilote de l'utilisation de ce système de gestion intelligente des feux tricolores a prouvé son efficacité et devrait être élargi à d'autres zones pour améliorer la circulation dans la capitale. Selon le directeur des transports de la wilaya d'Alger, Ramdane Cherif Idir, «260 carrefours de la wilaya d'Alger seront dotés de feux tricolores, dans le cadre d'un projet actuellement en examen avec l'entreprise publique RSV et son bureau d'études, une entreprise qui a réalisé 3 postes pilotes. Ce sont des zones test qui sont déjà fonctionnelles. Le premier tronçon est la zone allant de la Place

du 1er Mai jusqu'au Ruisseau, la 2e zone est la Grande Poste, et la 3e zone est le Square Port Saïd». Le système intelligent des feux tricolores est un logiciel conçu pour surveiller le trafic en temps réel et la congestion au niveau des carrefours et des branches de carrefour. La ville d'Annaba se prépare elle aussi à entrer dans une nouvelle ère en matière de gestion urbaine. Une enveloppe budgétaire conséquente de 9,2 milliards de centimes a été débloquée pour la mise en place de cet ambitieux projet, afin réduire les embouteillages dans les principaux axes routiers de la ville. Le projet avance à grands pas, avec le raccordement des câbles électriques et l'installation des premiers poteaux, avant les prochaines étapes qui concernent l'aménagement des intersections et la mise en service des dispositifs. Ce concerne quatorze rues stratégiques de la commune connues pour la densité de la circulation, en particulier durant les heures de pointe. De plus en plus de pays ont recours à l'intelligence artificielle pour réguler le trafic routier. Des capteurs sont ainsi installés sur les



feux de circulation pour détecter le nombre de véhicules présents sur la route. Les feux intelligents passent ainsi du vert au rouge plus ou moins rapidement pour réguler le trafic routier et éviter

les bouchons. Aujourd'hui, l'IA se présente souvent sous la forme d'assistant virtuel, qui aide l'Homme à accomplir un certain nombre de tâches répétitives en un temps record. Elle

peut également nous aider à résoudre des problèmes ou à trouver des solutions pour améliorer notre quotidien notamment son utilisation pour réguler le trafic routier. **A.B**

ALGER

Effondrement d'un ancien immeuble dans la commune de la Casbah

Un ancien immeuble de quatre (4) étages, classé rouge dans la commune de la Casbah (Alger), s'est effondré, vendredi matin, sans entraîner de pertes humaines ou matérielles, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

Dans une déclaration à l'APS, le sous-directeur de l'information et des statistiques à la Direction générale de la Protection civile, le Commandant Nassim Bernaoui, a indiqué "avoir reçu vendredi aux environs de 10h20, un signalement faisant état de l'effondrement d'un ancien immeuble inhabité de quatre (4) étages, situé au 3 rue Hadj Omar dans la commune de la Casbah, Daïra de Bab El Oued (Alger)".

"Les éléments des services de la Protection civile se sont immédiatement rendus sur place", a-t-il précisé, ajoutant qu'"aucune perte humaine ou matérielle n'a été enregistrée lors de l'effondrement de cet immeuble classé rouge".

SESSION DE FORMATION À ALGER

L'apport de l'IA dans la régulation du trafic routier

L'impact de la numérisation et de l'intelligence artificielle sur la régulation du trafic routier a été au centre d'une formation destinée aux professionnels des médias, organisée jeudi à Alger par l'entreprise de télécommunications, Huawei Algérie. Cette session de formation avait pour objectif d'approfondir la compréhension des professionnels des médias sur l'importance cruciale de la numérisation et de l'intelligence arti-

cielle dans le secteur des transports. A cette occasion, des solutions de transport intelligent ont été présentées, en s'imprégnant des dernières avancées en matière de détection intelligente, de calcul en périphérie, de big-data et d'analyse des flux de circulation. Ces technologies sont conçues pour optimiser la gestion du trafic, réduire les risques d'accidents et améliorer le flux global de la circulation dans les environnements

urbains. Au cours de cette formation qui s'inscrit dans le cadre de l'engagement continu de Huawei Algérie en faveur du transfert de connaissances et du soutien à la transformation numérique du pays, les participants ont eu l'opportunité de découvrir des solutions permettant la supervision, en temps réel, du trafic routier, le contrôle adaptatif des feux de circulation, ainsi que la détection des infractions.

HYPERTENSION ARTÉRIELLE

Le contrôle régulier préventif recommandé

Le président de la Société algérienne d'hypertension artérielle (SAHA), Pr Messaoud Saïdani, a recommandé, vendredi à Alger, aux personnes âgées de 40 ans et plus, de "contrôler régulièrement" sa tension artérielle, en guise de prévention contre cette pathologie. S'exprimant en marge du 21e congrès de la SAHA, Pr Saïdani a indiqué que "l'âge est le principal facteur de risque pouvant induire une hypertension artérielle, d'où l'impératif pour les quarantenaires et plus de contrôler régulièrement leur tension".

Ceci, a-t-il expliqué, au moyen d'"un bilan annuel et de prises de tension aussi fréquemment que possible", du fait, a-t-il dit, que cette pathologie est "silencieuse, asymptomatique et n'est détectée qu'une fois installée, voire parfois tardivement". Il a ajouté qu'outre l'âge, l'hérédité, ainsi

qu'une mauvaise hygiène alimentaire, à laquelle s'ajoutent la sédentarité et l'obésité, constituent d'autres facteurs de risques, conseillant à cet effet de "consommer plus sain, l'exercice physique et, tout au moins, de souvent bouger". Pour les patients hypertendus, le président de la SAHA insiste sur "le respect du traitement" qui leur est préconisé, rappelant que l'hypertension artérielle est, avec le diabète, à l'origine des complications cardio-vasculaires.

Abordant les thématiques de cette rencontre de deux jours, Pr Saïdani a indiqué que les participants discuteront de "la vision commune à adopter en matière de prévention, d'exploration et de thérapie de l'hypertension artérielle", notant, à ce titre, que "les nouvelles recommandations internationales préconisent des

anti-hypertenseurs associés à petites doses plutôt qu'un seul médicament à forte dose". "Nous avons commencé en Algérie à appliquer cette recommandation, et ce congrès servira à en informer le plus grand nombre de spécialistes", a-t-il expliqué, ajoutant dans le même contexte que la communauté scientifique internationale favorise actuellement la prise de traitement "non pas à l'heure indiquée par le médecin traitant, mais selon le choix du patient".

L'intérêt étant que de cette façon, l'hypertendu "risque moins d'oublier son traitement, sans que cela n'ait une incidence thérapeutique sur lui", a-t-il précisé, ajoutant que des recommandations seront adoptées au terme de cette manifestation, dans ce sens et concernant d'autres aspects de la pathologie.

BURKINA FASO

Lancement d'une campagne nationale de vaccination contre la fièvre typhoïde

Le ministre burkinabè de la Santé et de l'Hygiène publique, Robert Kargougou, a lancé à Ouagadougou la campagne nationale de vaccination contre la fièvre typhoïde, au profit de plus de 10 millions d'enfants de neuf mois à 14 ans, a annoncé jeudi soir son ministère dans un com-

munié. C'est la première fois que le Burkina Faso va utiliser à grande échelle la vaccination contre la typhoïde», a-t-on ajouté, en précisant que cette campagne visait à vacciner environ 10.200.000 enfants du 23 au 29 janvier dans l'ensemble des 70 districts sanitaires du

pays. C'est une campagne qui est sûre, efficace et qui protège les enfants qui auront bénéficié de ce vaccin. Selon nos estimations, même cinq ans après la vaccination, il y a encore 80% d'immunité conférée aux enfants qui auront reçu ce vaccin», a indiqué Kargougou dans le

communiqué. La fièvre typhoïde est la huitième cause de décès dans les formations sanitaires au Burkina Faso, selon les autorités sanitaires, qui soulignent qu'elle figure parmi les dix principaux motifs de consultation dans le pays.

LA TEMPÊTE EOWYN BALAYE L'IRLANDE ET L'ECOSSE

Près d'un million de foyers privé d'électricité

La tempête a battu des records historiques, avec des rafales mesurées à 183 km/h près de Galway, sur la côte ouest, au-delà du précédent record de 1945. Dans cette même zone, la vitesse moyenne du vent a atteint 135 km/h, une puissance inédite, selon l'agence météorologique irlandaise Met Eireann.

Transports à l'arrêt, écoles fermées et près d'un million de foyers privés d'électricité vendredi en Irlande et en Ecosse, frappées par la tempête Eowyn et ses vents d'une puissance inédite. En Irlande, où l'alerte rouge a été levée, un homme est décédé après la chute d'un arbre sur sa voiture, a annoncé la police. La tempête a battu des records historiques, avec des rafales mesurées à 183 km/h près de Galway, sur la côte ouest, au-delà du précédent record de 1945. Dans cette même zone, la vitesse moyenne du vent a atteint 135 km/h, une puissance inédite, selon l'agence météorologique irlandaise Met Eireann. En Ecosse, où Eowyn a soufflé de fortes rafales, l'alerte rouge a également été levée. L'agence britannique de météorologie, le Met office, appelle toutefois la population à la vigilance. Les plus forts coups de vent y ont été enregistrés au sud de Glasgow, avec 160 km/h. Eowyn s'est caractérisée par un phénomène dit de creusement explosif qui produit des vents très intenses sur une zone géographique restreinte et sur une courte période, selon les explications du Met Office. Au total, près d'un million de foyers, entreprises et commerces sont privés d'électricité, dont 725.000 en Irlande, selon l'opérateur public ESB qui a évoqué des dommages « étendus » et « sans précédent » subis par les infrastructures électriques. Des médias britanniques et irlandais faisaient état de divers dégâts, comme des



toits arrachés sur de nombreux bâtiments ou la destruction du stade couvert de l'université de Galway. Le reste du Royaume-Uni est également placé en état de vigilance. La quasi-totalité des écoles restent fermées vendredi et les transports ont été sérieusement perturbés, des trains et des bus ont été mis à l'arrêt. Dans les aéroports de Cork, de Shannon et de Dublin, de nombreux vols ont été annulés. L'aéroport de Dublin a annoncé sur X la suppression d'environ 230 vols vendredi matin ; dans l'après-midi, le trafic reprenait progressivement à mesure qu'Eowyn avançait sa course

vers l'est. Le fournisseur d'eau Uisce Eireann a fait savoir que plus de 150 000 bâtiments pourraient voir leur approvisionnement en eau perturbé. L'Agence de l'Environnement a prévenu d'un risque d'inondations dans le sud de l'Angleterre et les Midlands (centre) dans les prochains jours du fait des intempéries attendues.

Il s'agit de la cinquième tempête frappant l'Europe cette saison. La précédente, Darragh, avait causé début décembre d'importantes perturbations en France ainsi qu'au Royaume-Uni, où elle avait fait au moins deux morts.

ETATS-UNIS

Le nouveau secrétaire à la Défense promet des changements dans l'armée

Pete Hegseth a obtenu de justesse assez de voix vendredi pour devenir le prochain secrétaire à la Défense des États-Unis et a promis d'apporter des changements majeurs au Pentagone, mais son leadership sera scruté de près après un processus de confirmation controversé qui a mis en évidence des inquiétudes concernant ses qualifications. Hegseth

a été confirmé après un vote à 50-50 au Sénat, lorsque le vice-président JD Vance est venu dans la chambre pour départager les candidats dans son rôle de président du Sénat, après que trois républicains se soient joints à tous les démocrates et indépendants pour voter non. Hegseth est le candidat le plus controversé pour décrocher le poste le plus élevé

de l'armée américaine, un poste qui a toujours été attribué à des candidats ayant une grande expérience de la gestion de grandes organisations et qui bénéficient d'un large soutien bipartisan. C'était seulement la deuxième fois dans l'histoire qu'un candidat au cabinet avait besoin d'un départage pour être confirmé. La première était également

une candidate de Trump, Betsy DeVos, qui est devenue secrétaire à l'Éducation en 2017. Hegseth dirigera 1,3 million de militaires en service actif et près d'un million de civils qui travaillent pour l'armée américaine, qui dispose d'un budget annuel de près de 1 000 milliards de dollars. Hegseth a déclaré aux législateurs que, jusqu'à présent, le plus grand groupe qu'il avait dirigé était de 100 personnes et le plus gros budget était de 16 millions de dollars.

VIOLENCES DANS L'EST DE LA RDC

Plus de 400.000 déplacés depuis le début de l'année

Plus de 400.000 personnes ont été déplacées par les violences dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), ont indiqué vendredi des agences de l'ONU, avertissant qu'une attaque sur Goma, quasiment encerclée par les rebelles M23, serait «catastrophique». Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), a indiqué que le nombre de déplacés a presque doublé en une semaine. La semaine dernière, l'agence onusienne faisait état de 230.000 personnes déplacées par l'escalade des violences dans les provinces du Sud et du Nord-Kivu. «Depuis notre dernière mise à jour du 17 janvier, des bombes sont tombées sur des sites de personnes déplacées», a déclaré lors d'un point de presse à Genève, le porte-parole du HCR, Matthew Saltmarsh. La violence s'est également intensifiée dans les territoires de Minova et de Kalehe, au Sud-Kivu, provoquant le déplacement de 178.000 personnes supplémentaires, car des affrontements

intenses ont conduit des groupes armés à prendre le contrôle de la ville de Minova et de la localité de Kalungu. Au moins 80 % de la population a fui vers la ville de Goma. Pendant ce temps, les combats se sont intensifiés dans la ville de Saké, au Nord-Kivu, à environ 25 kilomètres de Goma. Les affrontements persistants entre les belligérants dans ces zones continuent de détériorer l'environnement de protection des civils dans les provinces du Sud et du Nord-Kivu, qui abritent déjà 4,6 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Selon l'ONU, l'accès à l'aide humanitaire pour répondre à ces besoins urgents est considérablement restreint. Toutes les routes menant à Minova, y compris pour l'aide humanitaire, étaient fermées. Dans ce contexte, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, s'est alarmé jeudi, par la reprise des combats dans l'est de la RDC, condamnant l'extension de l'offensive des rebelles du M23.

GLISSEMENT DE TERRAIN EN INDONÉSIE

Le nombre de décès s'élève à 25 morts

Le nombre de décès à la suite d'un éboulement sur l'île indonésienne de Java s'est élevé à 25, ont rapporté vendredi des médias, citant un représentant des services de secours locaux. D'après ses informations, la catastrophe naturelle dans la région de la ville de Pekalongan, dans la province de Java central, a commencé mardi provoquée par de fortes pluies. Un précédent bilan a fait état de 21 morts et 5 disparus. Les sauveteurs ont été contraints de suspendre les opérations de recherche en raison des fortes pluies et du brouillard persistants. Au moins 13 personnes ont également été blessées à cause du glissement de terrain, selon l'agence de recherche et de sauvetage Basarnas. Les sauveteurs ont également commencé à retirer la boue épaisse et les débris sur les routes, a indiqué Budiono. Des glissements de terrain se produisent régulièrement dans le vaste archipel indonésien pendant la saison des pluies, entre novembre et avril, mais également depuis un certain temps en dehors de la saison humide. Le phénomène a été aggravé dans certaines régions par la déforestation.

HYDROGÈNE VERT

L'Europe peine à remplir ses propres objectifs

L'Europe peine à remplir les objectifs qu'elle s'est elle-même fixés en matière d'hydrogène destiné à décarboner l'industrie et les transports, indique un rapport du cabinet EY publié vendredi.

Le secteur européen de l'hydrogène connaît des développements prometteurs, cependant il nécessite encore des efforts importants pour atteindre ses objectifs ambitieux, compte tenu notamment des incertitudes du marché de l'énergie, note l'Indice 2025 de l'hydrogène européen. La stratégie énergétique européenne RepowerEU a prévu la mise en place d'un marché de l'hydrogène dans l'Union Européenne d'ici 2030. Elle a fixé des objectifs de production de 10 millions de tonnes d'hydrogène renouvelable et d'importations équivalentes de 10 millions de tonnes d'ici 2030. L'hydrogène parfois dit «vert», «renouvelable» ou «décarboné», est nécessaire pour décarboner des pans entiers de l'industrie lourde, pétrochimie, sidérurgie, ciments, chaux, engrais, ainsi que des transports lourds dans le maritime ou l'aérien notamment, afin de respecter les engagements climatiques de l'Union européenne d'ici 2050.

UKRAINE

Poutine se dit prêt à discuter avec Trump

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré vendredi qu'il est ouvert à des discussions avec le président américain Donald Trump sur des questions telles que le conflit en Ukraine et les prix de l'énergie. Cependant, Poutine a déclaré à un journaliste de la télévision russe que la question des négociations avec l'Ukraine était compliquée par le fait que son président, Volodymyr Zelenskiy, avait signé un décret l'empêchant de mener des pourparlers avec Poutine. «Nous avons toujours dit, et je tiens à le souligner encore une fois, que nous sommes prêts à

engager ces négociations sur les questions ukrainiennes», a commenté Poutine à propos de l'intention du président américain Donald Trump d'entamer des discussions sur le conflit en Ukraine avec Russie. «Mais ici aussi, il y a des questions qui nécessitent une attention particulière. Par exemple, comme vous le savez, l'actuel chef du régime de Kiev, alors qu'il était encore un chef d'État assez légitime, a publié un décret interdisant les négociations», a déclaré le président russe, selon les propos rapportés par TASS.

EN REPORTANT LE DERBY FACE À L'USMA

Le Mouloudia sur une voie royale

Tous les ingrédients étaient présents lors de ce derby entre les deux clubs les plus populaires sur la place d'Alger, mais aussi dans le pays et qui a drainé une foule considérable, avec un stade du 5 juillet archicomble.

Marouane A.

Même si le Mouloudia l'a emporté à la fin et sur un score fleuve, à savoir, 3 à 0, nul ne présageait de ce score, surtout que la première mi-temps a été équilibrée entre ces deux formations qui ont le vent en poupe, cette saison, que ce soit sur le plan national, où ils occupent l'une des premières places ou sur le plan continental, avec une qualification aux quarts de finales lors de leurs compétitions africaines respectives, la LCD pour le MCA et la CAF pour l'USMA.

Il faut dire aussi que le spectacle était au rendez-vous dans les tribunes, surtout du côté, usmiste qui ont réservé quatre tifos pour cette fête algéroise. Les fans du Doyen, eux, ont fait le choix de ne présenter aucun tifo, mais ont une réalisé une animation magnifique dans les tribunes en portant leur équipe jusqu'à la toute dernière minute de la rencontre sans se lasser. Sur le terrain, le jeu a été équilibré,

avec des occasions de part et d'autre, même si les Ver et Rouge étaient plus tranchants, avec des tentatives plus dangereuses que leurs homologues usmistes.

La première mi-temps s'étant terminée sur un score de parité, les deux teams tenteront de se ressourcer à la pause pour revenir en force. En seconde période, ce sont les Mouloudéens qui arriveront à concrétiser, grâce à l'émigré Messoussa à la 48e, qui battra facilement le portier Benbot. «Le Doyen» ajoutera un second but par l'intermédiaire de son joueur ivoirien, Kipri JR à la 57'. Enfin, l'attaquant, Bayazid, clora le festival à la 90e+12.

SAHBANE FURIEUX, BAYAZID REMERCIE LE PUBLIC

La défaite des Rouge et Noir devrait laisser des séquelles sur le club qui est pourtant sur une belle lancée, lui qui est qualifié en compétition africaine et se reprend peu à peu en championnat. Le président de l'US-

MA, Sahbane, est, en tout cas, sortit furieux après ce cuisant échec, et envisage de demander des explications au coach, Nabil Maâloul, surtout qu'il a perdu tactiquement devant son compatriote, l'autre tunisien, Khaled Benyahia, qui a eu une meilleure lecture du jeu et qui semble avoir bien étudié la manière de jouer de son adversaire. L'USMA qui devra jouer d'autres matchs en retard, se devra de se reprendre au plus vite pour ne pas se faire distancer au classement final. De son côté, le buteur du Mouloudia, Sofiane Bayazid, a tenu à remercier le public du «Doyen» pour avoir soutenu son équipe du début à la fin. Pour lui, le MCA était plus concentrée et a été plus présente dans les duels et c'est cela qui l'a aidé à réaliser la victoire sur ce score large à la fin. «Nous méritons amplement ce succès, en raison de notre détermination et notre grande volonté de l'emporter», dira l'enfant de Béchar.

M. A.



MONTPELLIER

Gasset évoque le dossier Delort

Le possible retour d'Andy Delort à Montpellier Hérault SC continue de faire parler. Alors que le club héraultais lutte pour se maintenir en Ligue 1, son entraîneur Jean-Louis Gasset a confirmé en conférence de presse l'intérêt pour l'attaquant algérien du Mouloudia d'Alger, qu'il considère comme l'un des profils ciblés pour renforcer l'équipe cet hiver. Interrogé sur le mercato lors de sa dernière sortie médiatique avant d'affronter le Toulouse FC, Gasset a expliqué : « Andy Delort fait partie des quatre ou cinq joueurs que nous avons ciblés avec la cellule de recrutement. Il faut trouver un joueur immédiatement opérationnel, prêt physiquement, performant et abordable financièrement. » L'entraîneur a néanmoins reconnu la complexité des négociations, soulignant que « toutes les cases ne sont pas toujours remplies »

dans ce type de dossiers. Malgré ses saisons en demi-teinte depuis son départ du FC Nantes en France, au Qatar et au MCA, Delort reste une option sérieuse pour Montpellier, en quête de solutions pour éviter la relégation.

Cependant, du côté algérien, le discours est tout autre. Après la récente qualification du Mouloudia pour les quarts de finale de la Ligue des champions africain-

ne il y a quelques jours, Hadj Redjem a tranché : « Andy Delort est avec nous. » Une déclaration ferme qui témoigne de la volonté du club de conserver son attaquant expérimenté. Le MCA, engagé dans une campagne continentale ambitieuse, ne semble pas prêt à se séparer de Delort, malgré les rumeurs de discussions sur un prêt.

Pour Montpellier, qui s'apprête à perdre

HADJ MOUSSA

«Je n'avais que l'Algérie en tête»

Anis Hadj Moussa, jeune prodige de Feyenoord, s'est confié lors d'une interview accordée à beIN Sports, affichant avec fierté son attachement à l'Algérie. Entre son choix de cœur pour la sélection algérienne et ses performances remarquables aux

Pays-Bas, l'ailier de 22 ans est en train de se forger une réputation de futur grand du football. Né en France de parents Algériens, le jeune Anis Hadj Moussa n'a eu aucun hésitation pour porter la tunique des Verts. Après s'être fait remarquer aux Pays-Bas,

Akor Adams en direction du FC Séville, cette réponse ferme complique les plans. Pourtant, le dossier pourrait encore évoluer. Le mercato hivernal est propice aux rebondissements, et rien n'exclut un dénouement favorable dans les prochains jours. En attendant, Delort, fidèle au Doyen pour l'instant, reste au cœur des débats des deux côtés de la Méditerranée.

sous les couleurs de Vitesse Arnhem l'année dernière, l'attaquant avait aussitôt été convoqué avec les Verts de Vladimir Petkovic, et a honoré son tout premier match avec l'Algérie le 22 mars 2024 en entrant en jeu à la 70ème minute contre la Bolivie. Interrogé sur son choix de carrière nationale, Hadj Moussa a exprimé une réponse claire et sincère : «Je n'avais qu'un seul choix en tête, et c'était l'Algérie. C'est le choix du cœur, sans hésiter. Mes parents sont algériens, et si j'avais eu le choix, c'est sûr et certain que j'aurais choisi l'Algérie.» Le jeune ailier a également évoqué ses modèles dans le football : «Neymar, Cristiano Ronaldo, Messi... Il y a aussi Eden Hazard ou Riyad Mahrez quand il était à City.» Des joueurs qui, comme lui, allient technique et audace sur le terrain. D'ailleurs, en parlant de Manchester City, le jeune joueur a été interrogé quant à son match référence contre les Citizens en Ligue des Champions en novembre dernier. A-t-il discuté avec Pep Guardiola à la fin de la rencontre ? Hadj Moussa a répondu : «Je n'ai pas eu l'occasion de parler avec Guardiola en fin de match, il était triste et furieux.» Avec 6 buts et 2 passes décisives, Hadj Moussa est l'un des hommes forts de Feyenoord cette saison. Ses performances lui ont valu d'être élu joueur du mois en novembre et décembre, et de figurer dans l'équipe type de la mi-saison en Eredivisie.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST -16E J)

Le GCM, l'ESMK et le CRT respirent, le SCM se condamne

Le GC Mascara, l'ESM Koléa et le CR Témouchent, vainqueurs à domicile à l'occasion de la 16e journée de la Ligue 2 amateur de football (groupe Centre-Ouest), disputée vendredi, se sont donnés une bouffée d'oxygène dans la course au maintien, au moment où le WA Mostaganem a obtenu le seul succès en déplacement de cette journée, en allant s'imposer chez le SC Mecheria (2-1). Pour cette première journée de la phase retour, la lanterne rouge, le SC Mecheria (7 pts) a essuyé une nouvelle défaite à domicile, qui compromet sérieusement ses chances de maintien, alors que le WA Mostaganem (23 pts) se hisse provisoirement à la troisième place du classement.

Toujours dans le bas du classement, le MCB Oued Sly (15e, 13 pts) s'est incliné en déplacement face au CR Témouchent (2-0), qui de son côté remonte provisoirement au neuvième rang, aux côtés de

l'US Béchar Djedid et du SKAF Khemis Miliiana, vainqueur (1-0) devant le MC Saida (12e, 19 pts). De son côté, le GC Mascara a dominé la JSM Tiaret (3-0) et se hisse à la huitième position, avec 21 points, alors que l'ESM Koléa a créé la surprise en s'imposant (2-0) devant l'ASM Oran (3e, 23 pts). Ce succès à domicile, permet à l'ESM Koléa de quitter la zone de relégation, en occupant la 13e place avec 18 points. La 16e journée du groupe Centre-Ouest se poursuivra dimanche et lundi avec trois match au programme.

Dimanche, tous les regards seront braqués vers le derby algérois entre le NA Hussein Dey (6e, 22 pts) et son voisin, le RC Kouba (2e, 30 pts). Cette rencontre s'annonce cruciale pour les deux équipes. Sous la houlette de leur nouvel entraîneur Abdelkader Yaiche, qui a succédé à Karim Zaoui, les "Sang et Or" viseront la victoire pour améliorer leur

position au classement, après une série de bons résultats à la fin de la phase aller. De son côté, le RCK qui reste sur une belle qualification aux 8es de finale de la Coupe d'Algérie aux dépens de la JS Saoura (2-1), espère rester au contact du leader, l'ES Ben Aknoun (35 pts). Toujours dans la capitale, l'ES Ben Aknoun, champion d'hiver, rendra visite à la JS El Biar (4e, 23 pts). Une autre confrontation qui sera déterminante pour le leader, qui souhaite creuser davantage l'écart sur ses poursuivants. En cas de succès, les joueurs de Ben Aknoun pourraient accentuer leur avance et profiter d'un éventuel faux pas du RC Kouba face au NAHD pour s'ouvrir la route vers l'accession. Lundi, le RC Arbaâ (11e, 17 pts), une autre formation menacée par la relégation, aura l'occasion de récolter des points précieux en recevant, l'US Béchar Djedid (7e, 20 pts).

RUDI GARCIA, NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DE LA BELGIQUE

«100% Belge et fier de l'être»

Rudi Garcia n'a pas perdu le sourire. Plus d'un an après la fin de son aventure à Naples, le technicien de 60 ans savoure le début d'une nouvelle aventure, d'un «nouveau challenge» à la tête des Diables Rouges. Vendredi 24 janvier, l'ancien coach de l'OL, l'OM, le LOSC ou la Roma a été officiellement intronisé à la tête de la sélection nationale belge, une première pour celui qui n'avait jusque-là connu que le foot de club.

«C'est différent, c'est sûr, car vous n'avez pas les joueurs au quotidien, le temps est compté, il n'y a pas le même planning, pas le même timing pour annoncer sa liste (...) Mais quand l'équipe nationale belge s'est présentée, c'était une évidence que le challenge sportif était intéressant», a-t-il notamment déclaré lors de sa conférence de presse de présentation. Troisième entraîneur étranger successif à s'asseoir sur le banc de la sélection, Garcia a battu en brèche le fait que sa nationalité ait été un critère lors de son recrutement. «Je n'ai pas été choisi parce que je suis Français, mais grâce à mes résultats passés. La Belgique et la France ont eu l'occasion de se croiser souvent dans de grandes compétitions. Maintenant, je suis 100% belge, fier de l'être et je défendrai avec toute ma motivation les couleurs de l'union belge.»

EN POSTE JUSQU'AU MONDIAL 2026... EN CAS DE QUALIFICATION

Celui qui s'était déjà porté candidat pour le poste il y a dix ans - sans succès, donc - sait que le travail de reconstruction sera

important avec la 8e nation au classement Fifa. Gérer les egos, remobiliser les joueurs et certains cadres, faire émerger de nouveaux talents... Les chantiers sont nombreux tous comme les objectifs, lui qui a signé jusqu'à la Coupe du monde 2026 (mais son contrat s'interrompra automatiquement en cas de non-qualification).

«Il faut à nouveau faire des résultats, montrer que la sélection belge compte dans le foot mondial, et j'en suis persuadé»,



a-t-il expliqué. «On est d'ores et déjà focus sur les échéances du mois de mars (deux matchs contre l'Ukraine les 20 et 23 mars) et les qualifications pour le Mondial de juin à novembre.

Il faut redonner aux joueurs le plaisir de venir en sélection, de jouer, de marquer, de faire plaisir à nos supporters (...) Il faut qu'on soit fiers de venir porter ce maillot, que les joueurs se

disent qu'ils sont prêts à venir à pied pour jouer avec le maillot de la Belgique».

Un autre des défis qui attend Rudi Garcia va être celui de faire revenir un joueur cadre comme Thibaut Courtois, le portier du Real Madrid ayant été en conflit avec Tedesco et qui n'a plus porté le maillot national depuis juin 2023. «Je veux pouvoir compter sur des joueurs expérimentés, et Courtois en fait partie. Il y a de la qualité dans les buts avec Sels et Casteels. Mais le meilleur gardien du monde, ce serait bien de l'avoir dans nos rangs.»

Pour cela, le technicien français va notamment compter sur l'appui de l'un de ses anciens joueurs au Losc, Eden Hazard, «pour faire le rapprochement avec plusieurs cadres de l'équipe». Le néo-retraité ne devrait toutefois pas être intégré au staff, mais jouerait davantage le rôle de consultant de luxe.

O MARSEILLE

De Zerbi veut un attaquant pour remplacer Wahi

C'est un Roberto De Zerbi très offensif, et sûr de lui, qui s'est présenté, avant-hier, en conférence de presse, à deux jours d'un déplacement qui s'annonce bouillant à Nice (dimanche 20h45). Au-delà d'annoncer le probable départ d'Ismaël Koné, arrivé il y a seulement six mois en provenance de Watford, l'entraîneur de l'OM s'est montré cash sur le cas Elye Wahi.

Auteur de trois buts en 13 matchs de Ligue 1, l'ancien Montpelliérain et Lensois, lui aussi recruté lors du dernier mercato estival, va déjà quitter la Canebière pour rejoindre la Bundesliga et l'Eintracht Francfort. Un choix totalement assumé par De Zerbi, qui attend désormais un rempla-

çant à Wahi. «Nous sommes l'OM. Si Wahi part, un attaquant viendra. Un attaquant fort. On le veut. Moi, Mehdi (Benatia) et (Pablo) Longoria. Tout le monde a tenu parole jusqu'ici: Mehdi, Pablo et le propriétaire. Si Wahi s'en va, un joueur fort arrivera. Je sais que c'est difficile en hiver, mais je m'attends à un fort remplaçant», a-t-il souligné. «Wahi est un joueur fort. Mais on arrive à un certain point où il faut prendre des décisions avec courage. Wahi sait pourquoi les dernières semaines et derniers mois se sont passés comme ça. Il est fort, je ne change pas d'avis sur ce joueur et sa personne. Il m'a envoyé un très long message ce matin. Mais on travaille, on doit

prendre des décisions et faire des choix pour obtenir des résultats», a étayé De Zerbi. Comme indiqué par RMC Sport, la direction marseillaise travaille sur plusieurs pistes pour remplacer Wahi (Santiago Gimenez, Brian Brobbey...). Si elle ne trouve pas un profil qui le séduit à 100%, la direction fera de ce poste d'attaquant une priorité absolue l'été prochain, avec plus de moyens en cas de qualification pour la Ligue des champions. Même si De Zerbi, lui, en est convaincu, il aura un remplaçant à Wahi dès cet hiver. «On aura un attaquant ! Est-ce qu'on l'a trouvé ? Non mais je pense qu'on va le trouver !», a-t-il lancé en conférence de presse.

C MILAN

Kyle Walker signe chez les «Rossonero»

L'annonce était dans les tuyaux depuis déjà quelques jours. Après avoir communiqué début janvier à Pep Guardiola et au staff de Manchester City son désir de quitter le club avec lequel il évolue depuis 2017, Kyle Walker a trouvé un nouveau point de chute. L'AC Milan a officialisé l'arrivée du latéral droit de 34 ans, après avoir passé avec succès sa visite

médicale, pour un prêt jusqu'à la fin de la saison assorti d'une option d'achat (autour de cinq millions d'euros selon Sky Sport Italia). En parallèle, l'international anglais (93 sélections) se serait d'ores et déjà mis d'accord avec les dirigeants milanais autour d'un contrat jusqu'en juin 2027, si l'option est levée après ces quelques mois. Acheté par Manches-

ter City à Tottenham en 2017, Kyle Walker s'est immédiatement installé comme un homme de base de Pep Guardiola dès sa première saison. Avec 319 matchs au compteur toutes compétitions confondues, l'Anglais a remporté six titres de champions, quatre League Cup, deux FA Cup, une Ligue des champions, une Supercoupe de l'UEFA et un Mondial des clubs.

«Avoir un arrière droit (comme lui) nous a donné quelque chose que nous n'avions pas et il a été extraordinaire», commentait encore Guardiola il y a quelques jours.

L'Anglais aura disputé ses dernières minutes sous les couleurs des Citizens le 4 janvier dernier en Premier League, lors d'un succès face à West Ham (4-1).

31E ÉDITION DU SUDAMERICANO U20

L'Argentine étrille le Brésil

Des débuts de rêve pour les uns, une terrible humiliation pour les autres. Lancée cette semaine au Venezuela, la 31e édition du Sudamericano U20, l'équivalent de la Copa America chez les moins de 20 ans, a connu son premier retentissement dans la nuit de vendredi à samedi. Dans un choc toujours très attendu, l'Argentine a collé un incroyable et inattendu 6-0 au Brésil. Selon le quotidien Olé, qui parle d'une «victoire historique», il s'agit tout simplement du plus grand écart entre les deux rivaux, toutes catégories confondues. Le score était déjà de 3-0 après onze minutes, et l'affaire ne s'est pas arrangée pour des Brésiliens totalement dépassés. Dirigés par l'ancien international Ramon Menezes, ils comptent pourtant quelques pépites dans leur effectif, dont l'attaquant Deivid Washington (19 ans, Chelsea), et l'ailier Wesley (19 ans), passé l'été dernier des Corinthians à Al-Nassr pour près de

18 millions d'euros. L'entrée à la pause de Gabriel Moscardo n'a également rien changé. Prêté cette saison par le PSG au Stade de Reims, le jeune milieu de terrain, 19 ans lui aussi, a été autorisé à rejoindre son équipe nationale pour disputer ce tournoi programmé du 23 janvier au 16 février. Avec l'ambition de gratter du temps de jeu et idéalement un trophée. «Ce n'est pas le résultat que

nous attendions, mais c'est une compétition avec beaucoup de matchs, nous ne sommes pas éliminés», a-t-il réagi vendredi dans des propos rapportés par Globo Esporte. «Au nom de toute l'équipe, je voudrais m'excuser auprès des supporters. Nous avons tout donné, mais malheureusement ce n'était pas notre jour. Nous n'allons pas baisser la tête», a-t-il promis. Côté argentin, cette

sélection est désormais dirigée par l'ancien défenseur bordelais Diego Placente, qui peut notamment s'appuyer sur le talent du phénomène Claudio Echeverri. Du haut de ses 19 ans, celui qui a signé un doublé et une passe décisive face au Brésil appartient à Manchester City, qu'il rejoindra dans les prochaines semaines après s'être révélé à River Plate.

MONDIAL-2025 DE HANDBALL

Le Portugal et le Brésil créent la surprise

Le Portugal et le Brésil ont créé la sensation en décrochant vendredi à Oslo leur première qualification pour les quarts de finale du Mondial.

Les deux nations ont mis à la porte les gros bras du groupe III du tour principal, la Norvège, la Suède et l'Espagne,

qui avaient chacune atteint le dernier carré au moins une fois lors des trois derniers Mondiaux.

Les Portugais (1er, 7 pts), emmenés par «Kiko» Costa (8/9), ont largement dominé (35-29) l'Espagne (3 pts), quand le Brésil (2e, 6 pts) a créé une

surprise encore plus grande en écartant la Suède (27-24).

La victoire du Brésil a réduit à néant l'infime chance de la Norvège (4 pts), devancée à la différence particulière (comme la Suède), de se qualifier avant même son match contre le Chili (39-22).

Mots Croisés

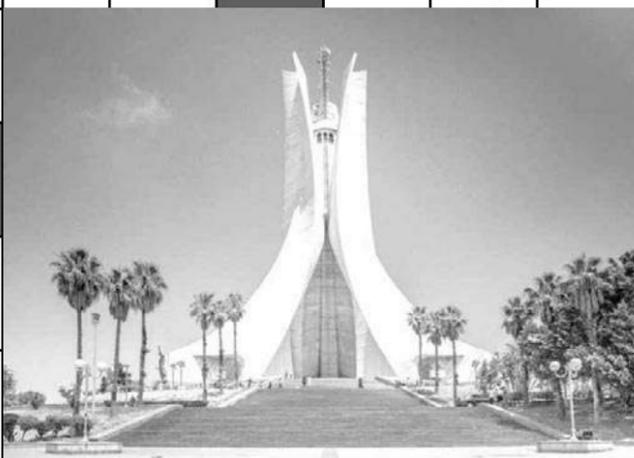
	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4		■					■	
5				■				■
6			■					
7					■			
8				■				
9		■						
10				■				
11					■			
12				■				

- HORIZONTALEMENT**
- A. Il exprime toute notre gratitude.
 - B. Variété de pomme (d'). Bénédiction avec urbi. Elle s'enfonce dans les côtes.
 - C. Aérien la terre. Anneau pour un aviron.
 - D. Jeune mais déjà têtu. Il domine dans le Jura. Pour la Sainte Vierge.
 - E. Base de la farine. Pouffe.
 - F. Élevée dans un parc. Pieu très pointu.
 - G. D'un auxiliaire. Exploitant d'un navire.
 - H. Qui ne fait pas partie d'un monde imaginaire. Elle tient chaud la nuit.

- VERTICALEMENT**
- 1. Dire et redire.
 - 2. Telle une affaire difficile à mener.
 - 3. Un tout petit groupe dans un grand groupe.
 - 4. Château pour Diane.
 - 5. Il bat une dame. Joli perroquet.
 - 6. Le chrome en bref. Employé de notaire.
 - 7. Ancien Espagnol. Mémoire de disque.
 - 8. Pays de l'Union. Ville au pied des Pyrénées.
 - 9. Couche sédimentaire.
 - 10. Temps sans commune mesure. Terre antillaise.
 - 11. Contre-disant. Vieille note.
 - 12. Abri de toile. Bœuf préhistorique.

LES MOTS FLÉCHÉS

CIRCONFÉRENCES	RADAR DES FONDS	ASTRE NOCTURNE	ESPAGNOL D'AUTRE-FOIS	CADEAU À DIANE	EFFACÉE PETIT À PETIT
ÉCHU PAR DROIT	UN VRAI POISON !	LAIT ENFANTIN	IL RÉDUIT LE COÛT DE L'ASSURANCE	PRÉNOM MASCULIN	NORMALISER
ABNÉ-GATION			COEFFICIENT DE MATHS		
DERNIER MATCH					
MYOPE			IL RAPPORTE DIX POINTS À LA BELOTE		UNE BANDE À LA RADIO
BIEN MAL PRONONCÉ					OPUS ABRÉGÉ
					ANCIENNE COLÈRE
NOUVEAU CHEF DU PERSONNEL	DE VILLE, IL NE PROPOSE PAS DE CHAMBRES				
					PRONOM RÉFLÉCHI
					MOT À MOITIÉ
AXES OPPOSÉS					CHAMP OÙ BROUENT LES VACHES
CÔTÉ D'UN LEVER					
		C'EST L'OCCASION... OU JAMAIS	CORTÈGE DE MARIAGE	BARRAGES CONTRE LES VAGUES	SAPEUR-POMPIER
		NETTOYAI	FILS D'UN PROCHE	FIN	TYPE DE SOCIÉTÉ
BRIQUET DE TABLEAU DE BORD	AMASSER UN PÉCULE				
	IL COULE DU PIS				
S'ES-CLAFFE BÉTEMENT	GAIN				
	COBALT AU LABO				
				DÉTERMINANT DÉMONSTRATIF	
COUVERTURES DE MAISONS					




SUDOKU

				1	4	8		
						9		
	2	4	5	6	8	7		
1	5	8						3
			7		1			
3						4	1	2
		5	8	9	7	1	4	
		6						
		9	2	5				

1 2 3 4 5 6 7 8 9

MOTS MÊLÉS

AMBROISIE AUSCULTER BLAFARD EGLISE EPARGNE FEBRILE FISC FLEURISTE GIRL
 ILLUSOIRE INDIVIDU INSCRIRE ISOLANT JEEP KINESISTE KRACK MISCIBLE PETROLE
 PINEDE REVANCHE TRAC VOEU VOYELLE ZONAGE

C	S	I	F	V	V	Z	K	A	R	K	A
E	D	N	L	E	O	F	O	E	I	M	T
H	R	D	E	L	E	Y	T	N	B	N	E
C	A	I	U	B	U	L	E	R	A	P	E
N	F	V	R	I	U	S	O	L	A	G	D
A	A	I	I	C	I	I	O	R	L	C	E
V	L	D	S	S	S	S	G	I	T	E	N
E	B	U	T	I	I	N	S	G	R	E	I
R	A	E	E	M	E	E	I	J	E	E	P

«La Résilience» : quand le théâtre ressuscite l'Histoire et sert la solidarité

Vendredi soir, le Théâtre Régional Abdelkader Alloula d'Oran a vibré au rythme de la première de «La Résilience», une pièce qui plonge les spectateurs dans les heures tumultueuses des manifestations du 11 décembre 1960 et retrace l'épopée des six historiques, artisans du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954.

Samy Terki

Cette production, fruit du travail de la cellule artistique du Croissant-Rouge algérien d'Oran, porte la signature de Hassaïne Sidi Mohamed, dramaturge et metteur en scène confirmé. En six tableaux saisissants, «La Résilience» revisite des chapitres cruciaux de la Guerre de libération nationale, tout en dénonçant les massacres perpétrés par l'occupant, notamment ceux du 8 mai 1945. Un récit poignant qui met en lumière la ténacité et le sacrifice d'un peuple face à une puissance coloniale déterminée.

D'une durée d'une heure et vingt minutes, la pièce mobilise neuf comédiens pour incarner les protagonistes de cette histoire collective. Le



traitement dramatique, confié à Rais-Ali Houria, accentue la dimension humaine et émotionnelle du récit. À travers une mise en scène sobre mais percutante, Hassaïne Sidi Mohamed, également président de la cellule artistique du Croissant-Rouge algérien, invite le public à revivre les moments les plus marquants

de cette lutte pour la liberté. Mais «la Résilience» s'inscrit aussi dans une démarche humanitaire, cette première coïncidait avec le lancement d'une campagne de collecte de dons au profit des Palestiniens de Ghaza, initiative portée par le Croissant-Rouge algérien. Une double vocation artistique et solidaire qui

confère à la pièce une résonance particulière dans le contexte actuel. Après cette première réussie, «La Résilience» entame une tournée nationale avec pas moins de 30 représentations prévues. Une manière de porter ce message de mémoire et de solidarité aux quatre coins du pays. Avec un répertoire riche de plus de 13 œuvres, Hassaïne Sidi Mohamed s'est imposé comme une figure majeure de la scène théâtrale algérienne, signant des pièces remarquées telles que Plus de cent ans, Daïha Daïha ou encore Il est temps. «La Résilience» illustre une fois de plus la capacité du théâtre à être à la fois un vecteur de mémoire, un espace d'expression artistique et un levier d'engagement citoyen.

S. T.

La Chine aux yeux des artistes algériens : une exposition où l'art croise les cultures

Le Palais de la Culture Moufdi Zakaria, à Alger, accueille depuis jeudi soir une exposition d'un genre particulier, où les pinceaux algériens esquissent des regards singuliers sur la Chine, ses paysages et son patrimoine culturel. Intitulée «La Chine aux yeux des artistes algériens», cette manifestation s'inscrit dans le cadre des festivités marquant le Nouvel An chinois et met en lumière une quarantaine d'œuvres réalisées lors d'un séjour en résidence artistique en Chine. Ahmed Boukraa, par exemple, immortalise la majesté de la Grande Muraille et des montagnes chinoises dans des tableaux où la précision côtoie une subtile poésie visuelle. Une avenue chinoise, ancrée dans le mouvement du quotidien, complète cette plongée dans l'univers architectural du pays. Azougli Abderahmane opte, lui, pour une exploration plus symbolique. À travers ses œuvres abstraites, l'artiste dépeint la «connexion

culturelle» entre la Chine et l'Afrique, combinant des symboles mandarin et tiffinagh dans une série évocatrice. Sa toile Way of Connection résume cette interaction, qui oscille entre identité et dialogue. Sous le pseudonyme de Dokman, Ammour Lamine explore le courage, une valeur centrale de la culture populaire chinoise, souvent associée au tigre. Ses œuvres abstraites interrogent cette notion, qui se décline sous différentes formes et nuances. Hachemi Ameer, quant à lui, saisit les paysages architecturaux de la Chine dans des croquis détaillés. Parmi ses œuvres, la représentation d'une mosquée de Harbin, dans le nord du pays, se distingue par la finesse de son trait et l'attention portée à l'architecture locale. Présent lors du vernissage, l'ambassadeur de Chine en Algérie, M. Dong Guangli, a salué une exposition qui reflète, selon lui, «l'excellence des relations d'amitié et de

coopération entre les deux nations». Il a souligné l'importance des patrimoines culturels des deux pays, rappelant que la fête du Printemps et certains éléments du folklore algérien, comme le costume féminin traditionnel du Grand Est, ont récemment rejoint la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Dans le même esprit, le directeur de la Coopération et des Échanges au ministère de la Culture, Nassim Mohand Ameer, s'est félicité des liens solides tissés entre l'Algérie et la Chine, affirmant que cette collaboration culturelle s'inscrit dans une stratégie concertée et ambitieuse. L'exposition, qui se poursuit jusqu'au 29 janvier, invite les visiteurs à découvrir une Chine revisitée à travers des sensibilités artistiques algériennes. Un voyage pictural qui dépasse les frontières, affirmant que l'art est aussi un langage universel de rencontre et de partage.

S. T.

Algérie-Italie : un partenariat culturel au service du patrimoine

Le Palais de la Culture Moufdi Zakaria, à Alger, a été le théâtre, jeudi, d'une rencontre de haut niveau entre l'Algérie et l'Italie, dédiée à la valorisation du patrimoine culturel. Coprésidée par le ministre algérien de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, et son homologue italien, Alessandro Giuli, cette journée d'étude a marqué une étape importante dans l'approfondissement des relations culturelles entre les deux pays, en mettant en avant plusieurs projets de coopération stratégiques. Cette rencontre, qualifiée par Zouhir Ballalou de «précieuse opportunité», a permis de rassembler chercheurs, experts et institutions des deux rives de la Méditerranée. «L'Algérie aspire à approfondir ses relations culturelles avec l'Italie, dans l'esprit de la volonté commune des dirigeants des deux pays», a affirmé le ministre algérien en ouverture. Des projets concrets illustrent déjà cette dynamique bilatérale. Parmi eux, l'accord signé en novembre 2021 entre l'École nationale supérieure de conservation et

de restauration des biens culturels d'Algérie et l'Institut central pour la restauration d'Italie. Cet accord, pierre angulaire d'une coopération technique et scientifique, a été salué pour son rôle dans la mise à niveau des musées algériens, à travers des programmes d'échange et des initiatives de numérisation des collections. Autre projet d'envergure évoqué par le ministre, la création d'un Centre de documentation et de classement des biens culturels en Algérie, en partenariat avec l'Institut italien de documentation et de classement. Ce projet ambitionne de structurer et de moderniser la gestion du patrimoine culturel national. En visite officielle de deux jours en Algérie, Alessandro Giuli, a rappelé le caractère stratégique de cette coopération. «L'Algérie est un partenaire clé pour l'Italie, et nous partageons une vision commune pour la valorisation du patrimoine culturel», a-t-il déclaré. Le ministre italien a souligné que la préservation du patrimoine constitue aussi un levier économique. «La culture fait par-

tie intégrante du développement durable et offre des opportunités prometteuses, notamment dans le domaine du tourisme culturel», a-t-il ajouté. Pour lui, l'Algérie dispose d'un potentiel considérable, notamment grâce à ses sites archéologiques romains, véritables trésors historiques encore sous-exploités. Cette journée d'étude a été l'occasion de débattre des enjeux liés à la préservation du patrimoine, mais aussi des perspectives offertes par une collaboration renforcée. Les participants ont mis en avant l'importance d'une approche stratégique alliant expertise technique, innovation numérique et valorisation économique. En s'appuyant sur une coopération de longue date et des projets concrets, l'Algérie et l'Italie entendent faire de leur partenariat un modèle de préservation et de valorisation du patrimoine culturel. Une ambition qui, au-delà de la Méditerranée, s'inscrit dans une vision globale du patrimoine comme vecteur de développement durable et de dialogue entre les peuples.

S. T.

Participation de l'Algérie à la 36e édition de Ship for World Youth au Japon

Après plusieurs décennies d'absence, l'Algérie revient sur la scène internationale de l'échange culturel et du tourisme avec sa participation à la 36^e édition de la manifestation Ship for World Youth (SWY), organisée au Japon du 25 janvier au 21 février 2025. Cet événement, placé sous le signe de la coopération entre les jeunes du monde entier, réunit 200 participants issus de 13 pays pour une expérience unique, une croisière maritime dédiée à la réflexion collective sur des enjeux globaux. Pour cette édition, l'Algérie est représentée par une délégation de neuf jeunes porteurs de projets, sélectionnés dans différentes wilayas du pays. Ces jeunes leaders, réunis autour d'une diversité d'expertises, embarqueront pour un voyage qui, au-delà de l'itinéraire maritime à travers l'océan Pacifique, vise à explorer des thèmes cruciaux tels que la préservation de l'environnement, la valorisation du patrimoine culturel, l'éducation de qualité et le développement du tourisme local.

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a tenu à rencontrer la délégation avant son départ. Lors de cette rencontre, il a exhorté les participants à incarner l'image d'une jeunesse algérienne dynamique et ambitieuse sur la scène internationale. Il les a également appelés à renforcer le rôle de la diplomatie juvénile, un axe central de la politique nationale pour repositionner la jeunesse algérienne comme un acteur stratégique dans les sphères politique et diplomatique. «Le gouvernement algérien s'emploie à renforcer la présence de ses jeunes à l'échelle mondiale, tout en préservant leur identité et leurs valeurs. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des efforts visant à répondre aux aspirations de la jeunesse et à lui donner les moyens d'influencer les débats internationaux», a souligné le ministre. Organisée à l'initiative du gouvernement japonais, et à bord d'un navire spécialement affrété pour l'occasion, la manifestation «Ship for World Youth» se veut une plateforme d'échange interculturel et de réflexion collective où les participants discuteront de solutions innovantes aux défis globaux tout en partageant les richesses de leurs cultures respectives. Avec cette participation, l'Algérie ambitionne non seulement de réaffirmer sa place dans les réseaux mondiaux d'échange, mais aussi de promouvoir l'image d'une jeunesse engagée, consciente des enjeux du 21^e siècle et ancrée dans ses valeurs identitaires. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie plus large visant à positionner la jeunesse comme un pilier de la diplomatie culturelle et de l'innovation sociale. L'événement, qui se déroulera jusqu'au 21 février, marque ainsi un retour prometteur de l'Algérie dans les grandes manifestations internationales dédiées à la jeunesse, porteur d'espoirs pour l'avenir de la diplomatie juvénile algérienne.

S. T.

16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR 06:20	DOHR 12:54	ASR 15:31	MAGHREB 17:50	ISHA 19:18
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

L'UNION AFRICAINE APPELLE À LA « CESSATION IMMÉDIATE » DES COMBATS DANS L'EST DE LA RDC

L'Union africaine (UA) a appelé hier, à la « cessation immédiate » des combats qui se sont intensifiés ces dernières semaines dans l'est de la République démocratique du Congo, se rapprochant notamment de la grande ville de Goma.

Les combats entre l'armée congolaise et le groupe terroriste M23, se déroulent désormais à une vingtaine de kilomètres de la capitale régionale du Nord-Kivu, qui compte un million d'habitants et au moins autant de

déplacés. Dans un communiqué, le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, « appelle à la stricte observation du cessez-le-feu convenu entre les parties et la cessation immédiate de toutes les hostilités, et exhorte intensément les parties à préserver la vie des populations civiles. » Une demi-douzaine de cessez-le-feu et trêves ont déjà été décrétés dans la région, puis rompus. Le dernier cessez-le-feu avait été signé fin juillet. Samedi, l'ONG Human Rights Watch

(HRW) s'est inquiétée des « risques grandissants » menaçant les populations civiles dans le contexte d'avancée du M23 vers Goma, évoquant les « conséquences catastrophiques » des combats sur la situation humanitaire. Dans son communiqué, l'UA lance également un appel « urgent » à la communauté internationale, afin de « mobiliser tous les soutiens possibles aux populations victimes des graves dommages collatéraux de cette guerre en extension. »

LEXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 26 JANVIER 2025 // N°997 // PRIX 20 DA

PRODUITS COSMÉTIQUES

Chute libre de la facture d'importation

L'IMPORTATION DES PRODUITS COSMÉTIQUES A CONNU UNE CHUTE SPECTACULAIRE EN ALGÉRIE. LA FACTURE D'IMPORTATION DE PRODUITS COSMÉTIQUES, DE PARFUM ET D' AUTRES PRODUITS DE SOINS CORPORELS A ATTEINT 58 MILLIONS DE DOLLARS US EN 2024, CONTRE 500 MILLIONS DE DOLLARS DURANT LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, A RÉVÉLÉ HIER TAYEB ZITOUNI, MINISTRE DU COMMERCE INTÉRIEUR, EN MARGE DU SALON COSMETICA, TENU À ALGER.

Le ministre a expliqué que la chute qu'a connue la facture d'importation est « la conséquence du développement de la production locale qui couvre environ 70 % des besoins du marché algérien » en produits cosmétiques, parfums et autres produits de soins corporels. Selon Zitouni, l'industrie locale de produits cosmétiques a enregistré un « saut qualitatif » et est « capable d'accéder à la concurrence mondiale ». Ces chiffres démontrent, a-t-il ajouté, que « l'importation n'a pas été suspendue mais rationalisée ». Il a fait savoir aussi que l'industrie locale enregistre un excédent que l'on peut exporter à des prix concurrentiels. Le ministre du Commerce a déclaré aussi que la participation de 17 pays au salon Cosmetics constitue une occasion pour



développer les industries que nous ne maîtrisons pas. Tayeb Zitouni a fait savoir d'autre part que la loi sur la régulation du

marché est une loi sociétale dont l'élaboration se fera avec la participation des commerçants, des organisations profes-

sionnelles, des syndicats, des industriels, des importateurs et de l'administration, avec une approche participative pour arriver à une organisation qui inclut les marchés parallèle et électronique. Signalons enfin que la 3^e édition du Salon Cosmetics, intitulée COSMETICA NORTH AFRICA - ALGERIA, s'est tenue du 22 au 25 janvier 2025, au pavillon central du Palais des expositions d'Alger, SAFEX. « Plus de 2000 professionnels décideurs du secteur des cosmétiques de toute la région » ont pris part à ce salon. Cosmetics a permis aux professionnels de « découvrir de nouvelles solutions, les derniers équipements et les dernières innovations dans l'industrie cosmétique », selon les organisateurs.

M.M.

DOUANES

SAISIE DE 8,5 TONNES DE KIF TRAITÉ, 570 KG DE COCAÏNE ET 11 MILLIONS DE COMPRIMÉS PSYCHOTROPES

Les services des Douanes algériennes ont saisi, dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues et de substances psychotropes, plus de 8,5 tonnes de kif traité, 570 kg de cocaïne et près de 11 millions de comprimés psychotropes à travers l'ensemble du territoire national au cours de l'année 2024, a indiqué, samedi, le directeur général des Douanes, le Général-major Abdelhafid Bakhouch. Dans une allocution prononcée à l'occasion de la Journée internationale des douanes, célébrée le 26 janvier de chaque année et organisée au Cercle national de l'Armée, en présence de membres du Gouvernement, de hauts responsables de l'État, d'organisations patronales et de cadres du secteur des douanes, le Général-major Bakhouch a précisé que ses services avaient mené, au cours de l'année écoulée, des opérations « qualitatives » en coordination avec les différents corps de sécurité, qui se sont soldées par la saisie d'importantes quantités de marchandises de contrebande et prohibées, notamment « plus de 8,5 tonnes de kif traité, plus de 577 kg de cocaïne et près de 11 millions de comprimés psychotropes, outre la saisie de 79 armes et plus d'un million de boîtes de produits de tabac ». Les services des douanes ont également saisi près de 1,3 million de kg de produits subventionnés de large consommation, plus de 380 000 unités de boissons alcoolisées et près de 760 000 litres de carburant, ainsi

que 495 711 unités de feux d'artifice et de pétards. Lors de ces opérations, plus de 1100 moyens de transport pour la contrebande (véhicules de tourisme et utilitaires, 4x4, camions, tracteurs, motos, animaux), ont été utilisés, alors que le nombre total d'affaires de saisie résultant de ces crimes a atteint 1113. Ce bilan a été réalisé, selon le directeur général des Douanes, grâce aux interventions sur le terrain exécutées par les brigades douanières opérationnelles, au nombre de 56 729 sorties, dont plus de 18000 effectuées en coordination avec les différents corps militaires et sécuritaires. En outre, grâce à un contrôle minutieux des conteneurs placés sous le régime de l'entrepôt douanier au niveau de plusieurs ports, les services des douanes algériennes ont « saisi 201 conteneurs de marchandises prohibées constituant une menace à la sécurité et l'intégrité du citoyen », a indiqué le Général-major Bakhouch, ajoutant que les amendes encourues pour ces infractions s'élèvent à près de 5 milliards de DA. Dans le cadre de la promotion de l'économie nationale et du soutien aux exportations hors hydrocarbures, les services des douanes algériennes ont organisé, au cours de l'année écoulée, 31 journées d'information à travers l'ensemble du territoire national, selon le secteur d'activité des entreprises économiques, y compris les start-up. Au niveau international, les Douanes algériennes

ont marqué leur « participation active » dans les fora et les conférences régionales et internationales, en plus d'abriter les réunions des commissions mixtes avec des pays frères pour renforcer la coopération douanière en matière de lutte contre la contrebande et les crimes transfrontaliers, « s'érigeant ainsi comme modèle en matière de coordination avec ses partenaires internationaux », a-t-on ajouté. Par ailleurs, le directeur général a affirmé que les Douanes algériennes sont aujourd'hui « engagées dans des réformes stratégiques visant à renforcer leur efficacité au service de l'économie nationale », soulignant par la même que l'amélioration des conditions de travail des douaniers se présente « comme une priorité dans cette optique », et ce, à travers l'amélioration de leur formation et le développement de leurs compétences pour l'accomplissement de leurs missions avec professionnalisme. S'agissant de la Journée internationale de la Douane célébrée cette année sous le slogan : « Une douane qui concrétise ses engagements en matière d'efficacité, de sécurité et de prospérité », le Général-Major Bakhouch a indiqué que la célébration de cette journée par la Douane algérienne reflète son engagement « constant et son attachement aux principes de l'Organisation mondiale des douanes (OMD), notamment ceux liés à la transparence, à l'efficacité et à la facilitation du commerce légal ».

ALGÉRIE POSTE RECRUTE



L'inscription au concours, dont le processus de recrutement repose sur des « principes d'égalité et de transparence », est ouverte à toute personne intéressée à rejoindre l'entreprise, en fonction des « profils recherchés et des besoins spécifiques d'Algérie Poste, conformément aux procédures de recrutement en vigueur », indique un communiqué de l'entreprise. Les postes à pourvoir incluent 413 chargés de clientèle, 3 opérateurs postaux, 30 facteurs, 37 chauffeurs poids lourd et 15 chauffeurs de direction, précise la même source. Les candidats souhaitant postuler, sont invités à remplir le formulaire de candidature disponible sur le site officiel de l'entreprise à l'adresse www.poste.dz, relève le communiqué, ajoutant qu'une fois l'inscription effectuée, chaque candidat recevra un SMS de confirmation. Les candidats retenus pour le concours recevront une convocation officielle pour participer aux épreuves de sélection. Cette opération de recrutement vise à « renforcer les effectifs d'Algérie Poste sur le territoire national dans le but d'améliorer les conditions de travail, d'alléger la charge des employés et d'optimiser la gestion des établissements postaux », note le communiqué. Elle a pour objectif principal de « fournir un service de qualité supérieure, répondant aux besoins croissants de la clientèle et aux exigences du secteur ».

